







18

MONOGRAPHIE  
DES  
ARANEIDAE-GASTERACANTHINAE  
AFRICAINS  
(Araneae)

par Pierre L. G. BENOIT









MONOGRAPHIE  
DES  
ARANEIDAE-GASTERACANTHINAE  
AFRICAINS  
(Araneae)





MONOGRAPHIE  
DES  
ARANEIDAE-GASTERACANTHINAE  
AFRICAINS  
(Araneae)

par Pierre L. G. BENOIT  
(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)



*Sorti de presse en novembre 1962*

## INTRODUCTION

Les Araneidae-Gasteracanthinae constituent des éléments caractéristiques des faunes tropicales du globe. Très communs dans les biotopes qui leurs sont propres, rares sont les naturalistes qui n'en ont pas recueilli un grand nombre de spécimens. Cette abondance des récoltes alliée à la grande variabilité des espèces ont eu pour résultat la description d'un nombre d'espèces de loin supérieur à celui existant réellement dans la nature.

La première tentative de rationalisation de ce groupe fut l'œuvre de F. DAHL (*Mitteilungen Zoologisches Museum Berlin*, 7, 1914). Dépassé par nos conceptions modernes de la systématique et surtout par l'ampleur du matériel disponible, ce travail constitue néanmoins une excellente base de travail du fait de la simplification déjà très poussée que l'auteur a donnée à la systématique de cette sous-famille et ce à l'échelle mondiale.

Le présent travail, tout en se limitant à la faune africaine, constitue en quelque sorte la continuation de l'œuvre entreprise par F. DAHL. Pour autant que les circonstances nous l'ont permis, les synonymies proposées par l'auteur allemand ont été vérifiées et modifiées dans quelques cas. La constatation que la trame du travail reste valable à quelque 50 ans d'intervalle, signifie certes le plus bel hommage qu'on peut lui rendre.

Les 60 noms spécifiques proposés dans cette sous-famille pour l'Afrique au sud du Sahara ont été ramenées à une vingtaine d'espèces reconnues valables ici ; quatre formes inédites ont été ajoutées à ce nombre.

Qu'il me soit permis de remercier tout particulièrement les collègues suivants pour l'aide apportée dans l'élaboration de cette étude :

Dr K.-J. HEQVIST, Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm.

Dr O. KRAUS, Senckenberg Museum, Frankfurt-a./M.

Ce travail comprend également les Gastéracanthines recueillis par la mission N. LELEUP en Afrique du Sud ; cette mission est subventionnée par l'I.R.S.A.C. et le S.A.C.S.I.R. (South African Commission for Scientific Industrial Research) et les matériaux recueillis se trouvent au Transvaal Museum à Pretoria.

Les dessins sont dus au talent de Madame S. JOCHMANS.

## Clé des genres

1. - Dorsum de l'abdomen pourvu d'une rangée double de sigilles marginales. Face ventrale de l'abdomen sans protubérance entre l'épigyne et les filières. Epigyne montrant une crête médiane flanquée latéralement de deux fossettes ..... **Gastroxya** nov., p. 8
  - Dorsum de l'abdomen pourvu d'une seule rangée de sigilles marginales ..... 2
2. - Face ventrale du corps dépourvu de protubérance chitineuse entre l'épigyne et les filières. Epigyne présentant un rebord chitineux ondulé en accolade, sauf chez *camerunensis* droit et chez *nordviei* en forme de bourrelet. Epines 1, 2 et 3 présentes ou absentes. **Isoxya** SIMON, p. 14.
  - Face ventrale du corps pourvu d'une protubérance chitineuse ..... 3
3. - Epines 1 et 2 absentes, épines 3 présentes. Epigyne à bord inférieur droit et simple ..... **Aetrocantha** KARSCH, p. 43.
  - Epines 1 et 2 présentes. Epigyne jamais à bord inférieur simple .... 4
4. - Epines 3 absentes. Epines 1 et 2 jumelées. Epigyne terminée par une gouttière médiane ..... **Acrosomoides** SIMON, p. 45
  - Epines 3 présentes. Les épines 2 et 3 particulièrement bien développées. Epigyne présentant à son bord inférieur une dent ou une saillie dentiforme ..... **Gasteracantha** LATREILLE, p. 50

### Gen. **GASTROXYA** nov.

Chélicères avec deux rangées de dents. Pattes I et II nettement plus fortes que les pattes III et IV. Céphalothorax creusé d'un sillon longitudinal. Dorsum de l'abdomen avec une double rangée de 18 sigilles marginales, quatre sigilles formant le « trapèze » et une rangée supplémentaire de trois sigilles entre le trapèze et la double rangée de sigilles du bord postérieur. Face ventrale de l'abdomen dépourvu de protubérance entre l'épigyne et les filières. L'épigyne présente en son milieu une crête longitudinale terminée en pointe et flanquée latéralement de deux profondes fossettes rondes. Sternum à pointe terminale recourbée. Le fémur de la patte-mâchoire mâle pourvu d'une forte dent à la base ; ce caractère possède très probablement une valeur générique dans le cas présent.

Les autres caractères sont ceux de la sous-famille.

Espèce type : *Gastroxya schoutedeni* n. sp.

## Clé des espèces

1. - Abdomen entouré de 14 petites épines subégales. Les épines 3 et 4 situées au sommet d'une bosse et dressées verticalement; les autres épines étalées latéralement. Dorsum de l'abdomen faiblement bombé ..... *schoutedeni* n. sp.
  - Abdomen entourée de 10 ou 12 épines. Epines 3 et 4 dissemblables ou étalées horizontalement ..... 2
2. - Epines 3 et 4 dressées verticalement et pointues; épine 4 plus de deux fois aussi longue que l'épine 3. Face ventrale du corps jaune ou brune ..... *krausi* n. sp.
  - Epines 3 et 4 étalées latéralement, subégales et très obtuses. Corps globuleux. Face ventrale du corps noire à reflet métallique violacé ..... *leleupi* n. sp.

### ***Gastroxya schoutedeni* n. sp. (Figs. 1-6).**

Urundi : Bururi, 2 100 m, 12. III. 1953 (P. BASILEWSKY), M T 75454, ♀ holotype au Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

Congo. Maniéma : Kasongo IX. 1959 (P. L. G. BENOIT), M T 118542, ♂ allotype, idem.

Ituri : Mongbwalu, VI. 1937 (Mme SCHEITZ), M T 13886, ♀ paratype.

Sankuru : Komi, 1. I. 1930 (J. GHESQUIÈRE), M T 13429/30, 3 ♀♀ para-types; Lusambo, XII. 1935 (ALLAER), M T 13398, ♀ immature.

Tous au Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

Ruanda, sans localité précisée, ♂ paratype au Senckenberg Museum, Frankfurt-a./M.

♀ Chélicères à quatre dents sur la rangée intérieure, cinq dents sur la rangée extérieure. Céphalothorax muni d'un profond sillon médian et couvert d'une sculpture formant des écailles. Yeux latéraux contigus.

L'abdomen porte sur les bords 14 petites épines de taille égale, de ceux-ci les épines 3 et 4 sont insérées sur un bulbe de part et d'autre de l'abdomen et dressées verticalement; les autres épines sont étalées latéralement. Les épines postérieures ne sont pas différenciées des autres. Le bord antérieur du corps dépourvu d'épines, celles-ci sont insérées à distances égales le long des bords latéraux et postérieur. Il existe 18 sigilles marginales qui sont doublées à l'intérieur, d'autant de sigilles de même taille; cette rangée intérieure compte cependant une sigille impaire supplémentaire au niveau du milieu du bord postérieur. Entre les quatre sigilles du trapèze et les sigilles du bord postérieur se situe encore une rangée de quatre sigilles.

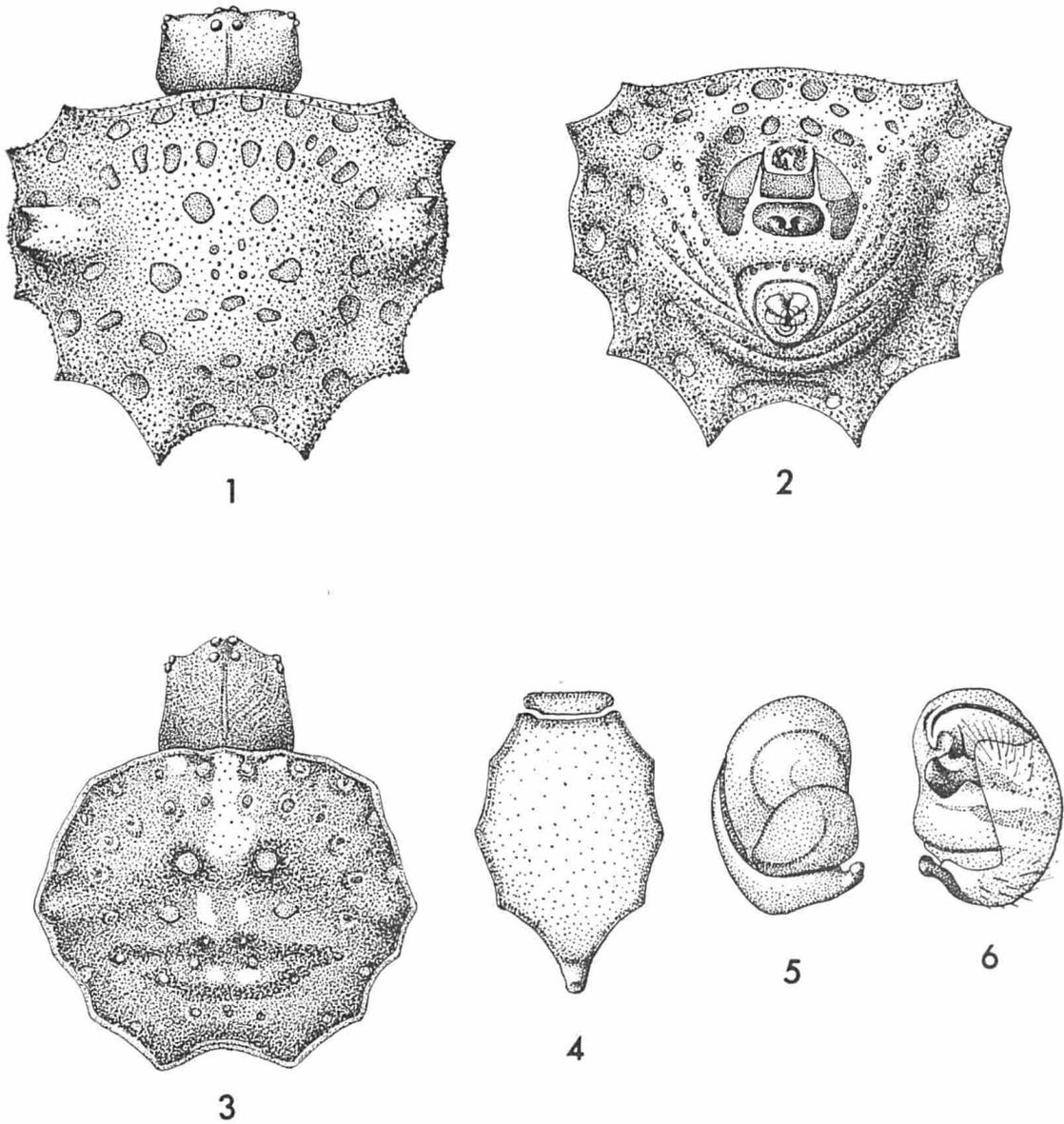


Fig. 1. — *Gastroxya schoutedeni* n. sp. femelle, vue dorsale. - 2. Femelle vue ventrale  
3. Mâle, vue dorsale. - 4. Plaque sternale. - 5. Mâle, bulbe du palpe maxillaire, vue dorsale. - 6. Mâle, bulbe du palpe maxillaire, vue ventrale.

La face ventrale du corps présente comme la face dorsale une double rangée de sigilles marginales. Le rebord autour des filières complètement effacé sur sa partie antérieure. Longueur totale : 5,5 mm.

Longueur abdomen : 4,5 mm. - Largeur abdomen : 5,5 mm.

♂ Le mâle se distingue par l'absence du sillon sur le céphalothorax qui est moins surplombé par l'abdomen que chez la femelle. L'abdomen ne présente pas d'épines véritables mais seulement des angles saillants qui

correspondent à certaines épines. Angles correspondant aux épines 1 et 2 absents. A l'emplacement normal des épines 3 - 4 subsiste le bulbe, mais celui-ci est dépourvu d'épines.

Les épines 5, 6 et 7 représentées par des angles saillants. Le bord antérieur de l'abdomen forme un demi-cercle entre les deux bulbes. Sigilles plus petites mais en nombre et disposition égales.

Patte mâchoire : voir figure.

Longueur totale : 2,6 mm.

Longueur abdomen : 1,7 mm. - Largeur abdomen : 2,2 mm.

Espèce dédiée au Dr. H. SCHOUTEDEN, qui le premier, découvrit un exemplaire de ce nouveau genre remarquable.

NOTE. — La femelle immature de Lusambo se distingue par sa taille plus réduite mais également par le disque de l'abdomen plus bombé, les épines moins dégagées et les épines 3 - 4 situées sur de faibles convexités.

#### *Gastroxya krausi* n. sp. (Figs. 7-10).

Congo. Ht-Lomami : Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 12966, ♀ holotype,  
Ituri : Bondo Mabe VII. 1925 (Dr. H. SCHOUTEDEN), M T 16275.  
♂ allotype.

Kivu : Uvira, I. 1958 (N. LELEUP), M T 118552, ♀ immature, paratype.  
Tous au Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

Cette espèce se distingue de la précédente par les caractères suivants : Sillon sur le céphalothorax particulièrement profond, séparant sur celui-ci deux lobes saillants. Les chélicères présentent cinq dents sur la première et cinq dents sur la seconde rangée.

L'abdomen porte sur les bords 10 épines pointues. Les épines 3 et 4 sont contigues, dressées verticalement et situées sur un prolongement vertical du corps.

L'épine 4 est plus de deux fois aussi longue que l'épine 3, celle-ci à son tour un peu plus longue que les épines 1 et 2. Epines 1, 2 et 5 subégales et étalées latéralement. Les épines 1 à 4 situées sur la moitié antérieure du corps. A partir de l'épine 4, l'abdomen se rétrécit régulièrement jusqu'aux épines 5 qui sont insérées à l'extrémité postérieure du corps. Du fait des prolongements verticaux qui portent les épines 3 et 4, l'abdomen est concave, seul le milieu étant légèrement bombé. Le rebord autour des filières effacé sur tout son tiers antérieur. La zone sous l'épigyne couverte d'une pilosité longue et dense.

Longueur totale : 7,2 mm.

Longueur abdomen : 5,5 mm. - Largeur abdomen : 8,2 mm.

♂ Le mâle se distingue par l'absence des épines 1 et 2, leur emplacement

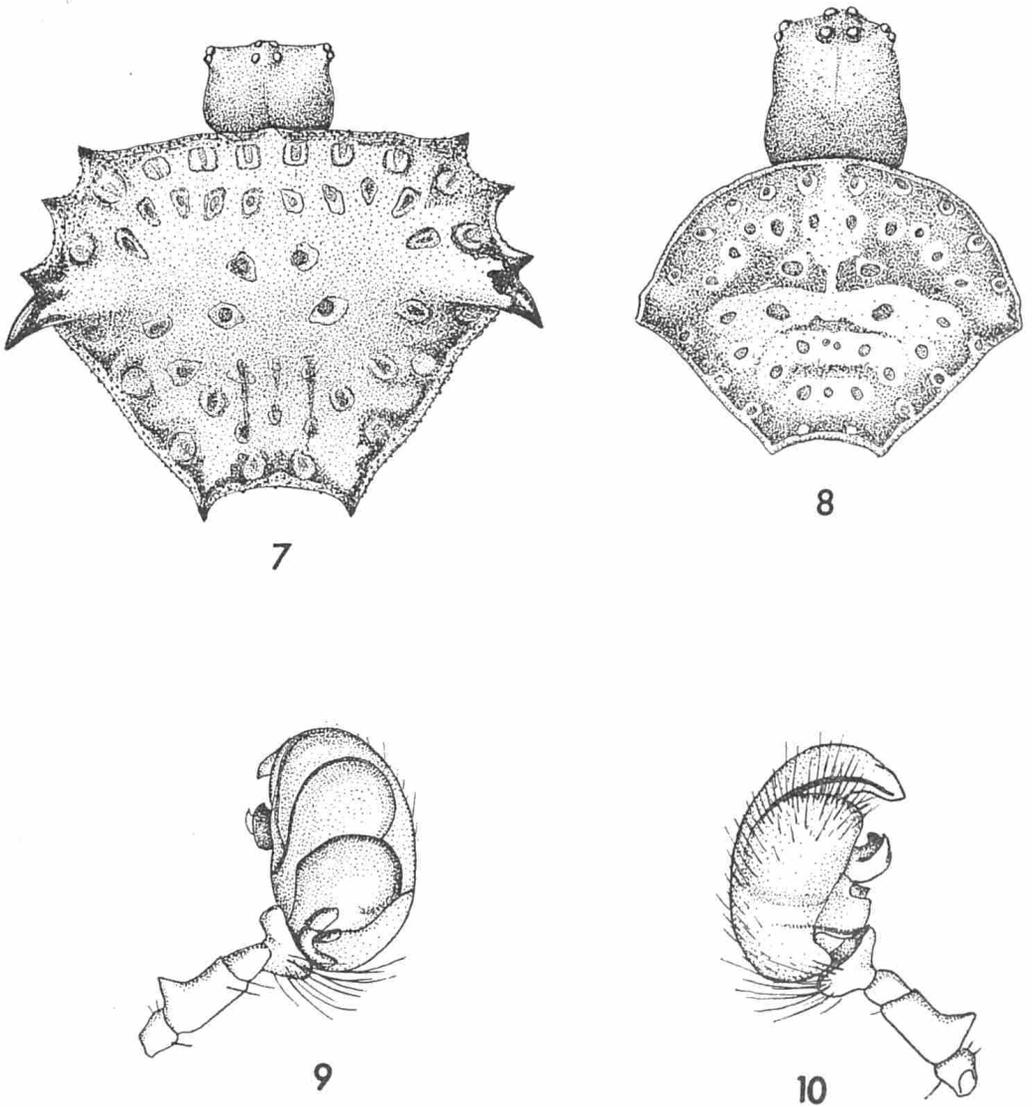


Fig. 7. — *Gastroxya krausi* n. sp. femelle, vue dorsale. - 8. Mâle, vue dorsale. - 9. Mâle, palpe maxillaire, vue dorsale. - 10. Mâle, palpe maxillaire, vue ventrale.

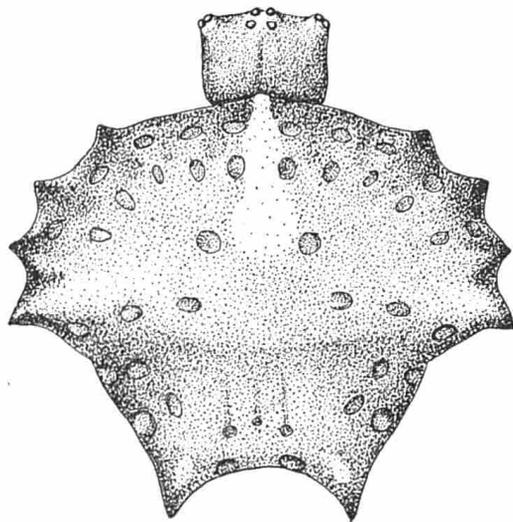
reste indiqué par de légères ondulations. Epines 3 et 4 réduites à des nodosités dont cependant celle correspondant à l'épine 4 est plus forte que la précédente. Le bord antérieur du corps forme un demi-cercle entre les nodosités (épines 3 - 4). Le sillon sur le céphalothorax absent. Patte-mâchoire, voir figure.

Longueur totale : 2,6 mm.

Longueur abdomen : 1,6 mm. - Largeur abdomen : 2,4 mm.

Je dédie cette espèce au Dr O. KRAUS du Natur-Museum und Forschungs-Institut « Senckenberg », à Frankfurt-a./M. en reconnaissance de l'examen qu'il a bien voulu faire de l'espèce-type de ce nouveau genre.

**Gastroxya leleupi** n. sp. (Fig. 11).



11

Fig. 11. — *Gastroxya leleupi* n. sp. femelle, vue dorsale.

Congo. Kivu : Mwenga, mine d'or de la Luiko, alt. 1 900 m, 19. I. 1952 (N. LELEUP), M T 92468 ♀ holotype au Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

Cette espèce se distingue de l'espèce-type par les caractères suivants : Chez l'unique spécimen connu, les chélicères présentent quatre dents sur les deux rangées. L'abdomen renflé et entièrement convexe. L'abdomen présente 12 protubérances terminées par une épine obtuse ; la nodosité 5 particulièrement peu saillante, toutes les épines étalées latéralement. A partir de l'épine, 4 le corps se rétrécit progressivement jusqu'aux épines 5 terminales. Dans la rangée de sigilles entre le trapèze et les sigilles du bord postérieur, la sigille médiane est remplacée par deux pores sigilliformes ; comme je dispose d'un seul exemplaire, j'ignore cependant s'il s'agit là d'un caractère spécifique ou d'un caractère qui relève de la variabilité individuelle. Le rebord autour des filières déprimé sur sa moitié antérieure.

Pattes et céphalothorax brun clair à reflet métallique violacé. Toute la face ventrale du corps noire à reflet métallique violacé.

Longueur totale : 5,6 mm.

Longueur abdomen : 4,5 mm. - Largeur abdomen : 6 mm.

Je dédie cette espèce à son récolteur, mon excellent ami N. LELEUP.

Gen. **ISOXYA** SIMON

1864. *Isacantha* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 286 (praeoc.).  
1885. *Isoxya* SIMON, *Bull. Soc. Zool. France*, 10-35 (n. n. pro *Isacantha*).  
1873. *Stanneoclavis* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 173 (partim).  
1914. *Afracantha* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 251.  
1914. *Togacantha* DAHL, *ibidem* : 252.  
1914. *Hypsacantha* DAHL, *ibidem* : 257.

Céphalothorax dépourvu de sillon médian. Face ventrale dépourvue de protubérance chitineuse. Rebord inférieur de l'épigyne en forme d'accolade sauf chez *I. camerunensis* THORELL où il est droit et chez *I. (Togacantha) nordviei* STRAND en forme de bourrelet épais. Épines 1, 2 et 3 présentes ou absentes. Lorsqu'elles sont présentes les épines 1 et 2 étalées ou dressées verticalement et les épines 2 situées chez quelques espèces au sommet de protubérances. Les épines 1 et 2 largement séparées, subégales et se trouvant aux extrémités d'un abdomen rectangulaire plus large que long, excepté chez *I. (T.) nordviei* où les épines 1 et 2 sont jumelées, les épines 1 étant plus petites que les épines 2, ainsi que chez *I. camerunensis* THORELL. Épines abdominales absentes p. ex. chez *I. penizoides* SIMON, mais l'examen d'importantes séries originaires d'une seule station permet de découvrir des exemplaires isolés qui montrent à des degrés divers des ébauches d'épines 1, 2 ou 3 ou même 1 et 2, voire des trois paires. Sigilles marginales simples mais parfois individuellement dédoublées chez des exemplaires isolés.

Tel qu'il est conçu ici, le genre *Isoxya* semble hétérogène lorsqu'on se laisse guider uniquement par l'aspect extérieur des espèces. Fondamentalement, elles forment cependant un groupe très homogène par l'absence de la protubérance chitineuse ventrale de l'abdomen et la forme en accolade du bord inférieur de l'épigyne à l'exception de *I. (T.) nordviei* STRAND. C'est cette différence qui m'a incité à séparer cette espèce et de la classer dans un sous-genre distinct. L'aspect extérieur des espèces est déterminé par la forme des épines et celles-ci possèdent certes une valeur spécifique dans une certaine mesure. Il serait cependant vain de leur accorder une valeur générique puisqu'elles sont déjà d'une variabilité extrême à l'intérieur de l'espèce d'une part et que d'autre part il faudrait alors, afin d'établir une classification nette, créer un grand nombre de genres monotypiques sans aucune signification systématique. On transposerait alors à l'échelle générique les difficultés rencontrées au niveau spécifique. Dans ce cas deviendrait-il malaisé de conclure au genre si en plus on méconnaissait la valeur des caractères fournis par la structure de l'épigyne.

Espèce-type : *Gasteracantha cicatricosa* C. L. KOCH.

Clé des espèces

1. - Épines 1 et 2 jumelées aux extrémités latérales de l'abdomen, les

- épines 2 situées à même le tégument, pas sur des protubérances. Bord postérieur de l'épigyne sous forme d'un gros bourrelet ..... s. g. **Togacantha** DAHL. Abdomen blanc crémeux. Epines 1 plus petites que les épines 2, celles-ci parfois un peu recourbées vers le haut. Rebord postérieur autour des filières hypertrophié, bombé et luisant. Une seule espèce ..... *nordviei* STRAND.
- Epines 1 et 2 pas jumelées, si elles le sont alors les épines 2 sont situées sur des protubérances. Bord postérieur de l'épigyne en forme d'accolade ou droit (*camerunensis* Thorell) ... s. g. **Isoxya** SIMON
2. - Abdomen globuleux, le dorsum fortement bombé. Epines abdominales absentes ou simplement indiquées par des angles spiniformes 3  
- Abdomen aplati ou normalement convexe. Epines abdominales normalement présentes. .... 4
3. - Abdomen tronqué au bord antérieur, arrondi au bord postérieur; 19 sigilles marginales présentes, la sigille impaire située au milieu du bord postérieur. Abdomen inerme; chez certains individus isolés les angles 1 et 2 sont faiblement indiqués ..... *penizoides* SIMON.  
- Abdomen arrondi au bord antérieur, tronqué au bord postérieur; 19 sigilles marginales présentes, la sigille impaire située au milieu du bord antérieur. Abdomen pourvu de quatre angles spiniformes au bord postérieur. Sigilles du trapèze de forme anguleuse *galeata* SIMON.
4. - Epines 2 insérées au sommet de grosses protubérances et dressées verticalement ..... 5  
- Epines 2 dressées ou étalées mais pas insérées sur des tubercules .... 6
5. - L'abdomen atteint sa plus grande largeur au bord antérieur. Epines 1 dressées et largement séparées des épines 2. Epines 3 petites, issues du dorsum même. Bord inférieur de l'épigyne en forme d'accolade... ..... *mossamedensis* n. sp.  
- L'abdomen atteint sa plus grande largeur entre la sigille 5 et 6, au niveau des épines 1; celles-ci pas dressées, elles sont simplement indiquées par des angles saillants. Epines 3 situées au sommet de protubérances verruqueuses. Bord inférieur de l'épigyne droit ... ..... *camerunensis* THORELL.
6. - Epines 1 et 2 dressées verticalement; de taille réduite, elles sont plus courtes que la longueur des sigilles du bord antérieur ..... 7  
- Epines 1 et 2 étalées latéralement, parfois les épines 2 un peu repliées obliquement vers le haut ..... 8
7. - Sigilles 1 à 6 linéaires. Bords antérieur et latéraux de l'abdomen presque droits, les latéraux peu incurvés. Les angles antérieurs de l'abdomen pas saillants (Afrique du Sud jusqu'au Katanga) ..... *mucronata* WALCKENAER.  
- Sigilles 1 à 6 ovoïdes. Bords antérieur et latéraux de l'abdomen

- nettement incurvés et les angles antérieurs de l'abdomen à l'avant des épines 1 saillants (Afrique occidentale) ..... *semiflava* SIMON.
8. - Les épines abdominales coniformes, très fortes et épaissies à la base. Epines 2 dressées obliquement. Abdomen orné d'une série de taches jaunes formant une croix ..... *crucimaculata* DAHL.
- Les épines abdominales 1 et 2 courtes ou longues, mais normalement élancées et étalées latéralement ..... 9
9. - Epines 1 et 2 très courtes, atteignant environ la moitié de la longueur des sigilles qui sont très longues et ovoïdes. Dorsum bombé .....  
..... *testudinaria* SIMON.
- Epines 1 et 2 au moins aussi longues que les sigilles ..... 10
10. - Sigilles marginales très étirées en longueur. La sigille marginale six fois plus grande que les sigilles postérieures du trapèze .....  
..... *stuhmanni* BÖS. et LENZ.
- Sigilles marginales ovoïdes ..... 11
11. - Dorsum de l'abdomen parfaitement plane. Sigilles marginales très grandes et peu plus courtes que les épines 1. Sigilles antérieures du trapèze nettement plus petites que les postérieures *tabulata* THORELL.
- Dorsum de l'abdomen bombé. Sigilles marginales petites et nettement plus courtes que la moitié des épines 1. Sigilles antérieures et postérieures du trapèze du même ordre de grandeur. Le dorsum porte un dessin qui simule vaguement un oiseau les ailes étendues .....  
..... *cicatricosa* KOCH.

**Isoxya (Togacantha) nordviei** STRAND (Figs. 12-14).

1913. *G. nordviei* STRAND, *Wiss. Ergebn. Deut. Zentr. Afr. Exp.*, 1907/08 - Band IV - Zool. II, Lief. 11 : 386.

1914. *G. (Togacantha) simoni* (non O. P. CAMBRIDGE) DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 252.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Distr. Stanleyville : Masua près Lubutu, IX. 1929 (A. COLLART), M T 13409.

Kivu : Bukavu 1951 (H. BOMANS), M T 72259 ; Pinga II. 1949 (Ch. DANDROY), M T 66159.

Maniéma : Lubile I. 1950 (R. LAURENT), M T 68039 ; Kasongo VII. 1959 (P. L. G. BENOIT), M T 115013 ; id. IX. 1959 (P. L. G. BENOIT), M T 114979.

Lualaba : Mutombo Mukulu, III. 1931 (P. QUARRÉ), M T 4726 ; Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 13402/03 ; Bukama III. 1926 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13560 ; Luashi (FREYNE), M T 13406 ; Kisamba I. 1931 (P. QUARRÉ), M T 4724/25.

Sankuru : Komi I. 1930 (J. GHESQUIÈRE), M T 13404 ; Luputa 1933 (Ch. BOUVIER), M T 13405.

Kasaï : Luisa, III. 1923 (L. ACHTEN), M T 4723.

Collections du Senckenberg Museum :

Cameroun : Yaounde (6093 et 6805).

Mozambique : Tete (10 326).

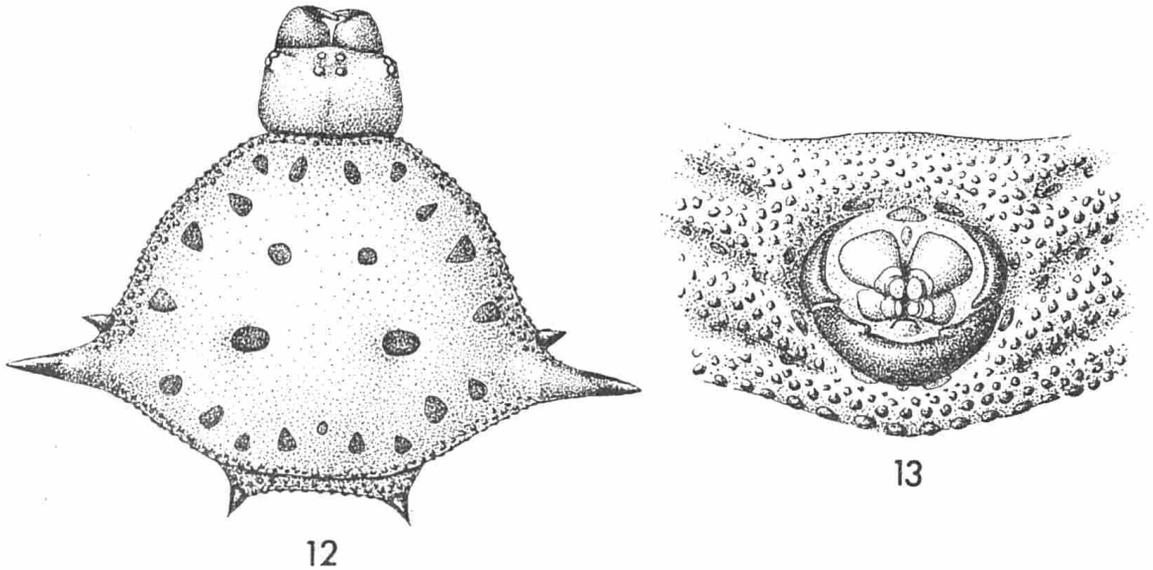


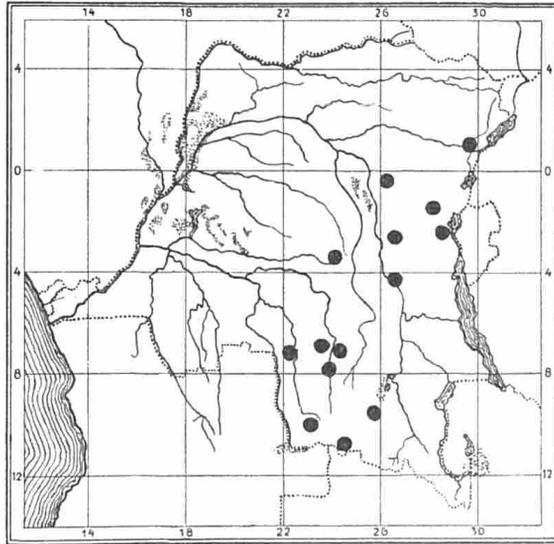
Fig. 12. — *Isoxya (Togacantha) nordviei* STRAND, femelle, vue dorsale. - 13. Filières et rebord autour des filières.

Espèce décrite du Congo, Ituri : Boga (et non Mboga) 1°02'N., 29°57'E et signalée par DAHL 1914, sous le nom de *G. simoni* du Togo : Bismarckburg. Ce dernier auteur met *G. nordviei* STRAND, avant la parution de sa description, en synonymie de *G. simoni* O. P. CAMBRIDGE. Il en a vu le type et conclut à la conspécificité de l'espèce de STRAND avec ses propres exemplaires du Togo.

Céphalothorax muni d'un sillon longitudinal et de deux sillons obliques derrière les yeux latéraux. Bord antérieur de l'abdomen largement arrondi, presque semi-circulaire. Epines 1 petites, situées vers le milieu du corps et insérées à la base des épines 2. Celles-ci beaucoup plus grandes et dirigées latéralement chez la plupart des individus. Derrière les épines 2 l'abdomen se rétrécit en ligne presque droite et forme un bourrelet au-dessus de la partie distale portant les épines 3. Epines 3 insérées au niveau des sigilles 8 ; elles sont un peu plus longues que les épines 1.

Sigilles marginales au nombre de 19, la sigille impaire située au milieu du bord postérieur. Les cinq premières sigilles se trouvent avant les épi-

nes 1, les autres derrière les épines 2, le long du bord postérieur du corps ; la sigille impaire située en retrait comme chez les autres espèces. Chez les sigilles du trapèze, les postérieures plus grandes que les antérieures. Sur la ligne médiane, une série de pores bruns disposés comme suit : quatre pores en ligne verticale, puis trois pores en ligne presque horizontale, puis un pore sur la ligne médiane, puis encore trois pores en ligne presque horizontale. Deux autres pores flanquent le trapèze à l'extérieur environ au niveau de son milieu.



14

Fig. 14. — *Isoxya (Togacantha) nordviei* STRAND, distribution au Congo.

Face ventrale de l'abdomen dépourvue de protubérance avant les filières. Rebord autour des filières normal sur sa moitié antérieure mais fortement relevé à l'arrière ; sa moitié postérieure forme une cape, couvrant partiellement les filières postérieures. Face ventrale densément verruqueuse. Ses bords possèdent un même nombre de sigilles que la face dorsale, mais elles sont de taille très réduite.

Céphalothorax rouge-brun. Fémurs brun pâle, les autres parties des pattes brun-acajou. Abdomen jaune ivoire, les sigilles et les épines brun foncé.

VARIABILITÉ. — Chez certains exemplaires, le bord antérieur est légèrement incurvé. Les épines 2 sont parfaitement étalées horizontalement ou légèrement repliées vers le haut, vers l'arrière, voire vers l'avant. Les épines 3 sont normalement un peu plus longues que les épines 1 ; on rencontre cependant des spécimens dont les épines 3 sont réduites à de simples angles saillants qui sont parfois même dirigées vers le bas. La taille des sigilles varie dans une notable mesure, on peut ainsi rencontrer des indivi-

dus à très grandes ou à très petites sigilles vivant dans le même biotope, à quelques mètres de distance.

Un caractère, également influencé par la variabilité individuelle, est celui des points d'insertion des sigilles. Chez cette espèce les sigilles sont, à l'état normal, nettement séparées. Il existe malgré tout des individus dont certaines sigilles se touchent et semblent jumelées; souvent l'anomalie est cependant asymétrique.

DISCUSSION. — Une situation embrouillée a régné au sujet de cette espèce. Par DAHL, 1914 (l. c. : 252), ROEWER, 1942 (*Katalog Araneae* 1 : 938) et BONNET, 1957 (*Bibl. Aran* II : 1968), cette espèce était cataloguée sous le nom de *G. simoni* O. P. CAMBR. Dans la liste synonymique figure également *G. connata* suivant la conception de SIMON, 1895 (*Hist. Nat. Araign.* 1 : 845 et 847).

C'est en effet sous le nom de *G. connata* BUTLER que SIMON, 1895 (l. c. : 845) signale l'espèce du Congo, sans précisions. En 1903, il remplace cette erreur par une autre. A la suite de POCKOCK (*Proc. Zool. Soc. London*, 1899 : 858, 859), il reconnaît que le véritable *G. connata* se rattache davantage à *G. geminata* qui possède comme lui la protubérance antérieure aux filières mais identifie ses spécimens à *G. batesi* POCKOCK (SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 1903, tome 2 : 1003). Il dit en effet : « L'espèce dont j'ai parlé sous le nom de *Gasteracantha connata* BUTLER doit prendre le nom nouveau de *G. Batesi* POCKOCK ; le vrai *connata* BUTLER est, d'après POCKOCK, plus voisin de *G. geminata* FABR. » Il faut ajouter ici que *G. connata* BUTLER compte seulement 16 sigilles marginales, caractère qui, renforcé par présence de la protubérance ventrale écarte définitivement cette espèce.

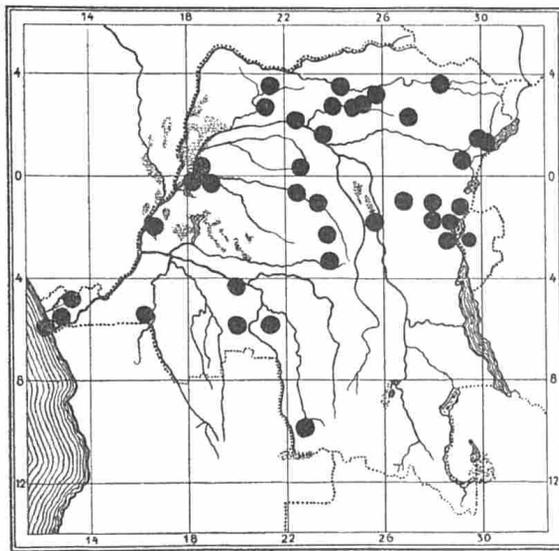
Enfin en 1907 (*Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova* 43 : 301), le même auteur place avec raison *G. batesi* POCKOCK en synonymie de *G. camerunensis* THORELL, mais il désavoue son identification de 1903, car il exclut ses spécimens congolais de la synonymie. Il les considère donc clairement comme espèce distincte. A ce moment l'espèce est encore inédite et il faudra attendre 1913 pour la voir paraître sous le nom de *G. nordvici* STRAND.

Le statut de *G. connata* BUTLER reste donc encore à définir; il s'agit selon toute vraisemblance, d'un synonyme de *G. geminata* FABR.

Quant à *G. simoni* O. P. CAMBR. décrite du Cap York (Nouvelle-Hollande), cette espèce australienne présente en effet une ressemblance certaine avec *G. nordvici* STRAND par la forme de l'abdomen ainsi que par le nombre des sigilles; une ressemblance tout aussi nette nous est cependant offerte par *G. martensi* DAHL de Sumatra. Les deux espèces australienne et indonésienne se séparent cependant aisément grâce au rebord autour des filières. Ce rebord est simple sur sa partie antérieure mais forme une cape sur sa partie postérieure chez l'espèce africaine. Chez les deux autres formes il est simple postérieurement mais relevé, bombé et bilobé sur sa moitié antérieure.

***Isoxya penizoides* SIMON (Fig. 15).**

1887. *Isoxia penizoides* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 7 : 269, pl. 6, fig. 4.  
1895. *G. penizoides* SIMON, *Hist. Nat. Araignées*, 2<sup>e</sup> éd., 1 : 835, 837, 843-847.  
1899. *G. (Isoxia) penizoides* POCKOCK, *Proc. Zool. Soc. London* : 859.  
1899. *Plectana penizoides* THORELL, *Bih. Svenska Vet. - Akad. Handl.* 25 : 64.  
1903. *G. penizoides* SIMON, *Mem. Soc. Esp. Hist. Nat.* (1) : 91.  
1905. *Plectana penizoides* SJÖSTEDT, *Uebersicht Ergebn. Zool. Reise Kamerun*, 1890/92 : 94.  
1907. *G. penizoides* SIMON, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova* 43 : 302, ♂.  
1914. *G. (Isoxia) penizoides* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 255.  
1932. *G. penizoides* BERLAND, *Encyclopédie Entomol. Paris*, 16 : 360, fig. 522.  
1951. *G. penizoides* BERLAND, *Arachn. Afr. Noire franç.*, I. F. A. N. : 98, fig. 70.



15

Fig. 15. — *Isoxya penizoides* SIMON, distribution au Congo.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Bas-Congo : Matadi, II. 1937 (E. DARTEVELLE), M T 13777 ; Moanda, VIII. 1947 (E. DARTEVELLE), M T 66326/45 ; Kimvula, V. 1948 (J. DEHEYN) M T 68210/46 ; Kiniati-Yasa, I. 1953 (RUELLE), M T 74280/83.

- Tshuapa : Kunungu (Dr. H. SCHOUTEDEN), M T 13799 et 13842/43 ; Eala, II. 1936 (J. GHESQUIÈRE), M T 13808 et 13819/41 ; Yolo, VI. 1937 (BUCKINCKX), M T 13778 ; Lulonga, XII. 1925 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13809 ; Bokuma, 1938 (HULSTAERT), M T 13776 ; id. (LOOTENS), M T 72638/39, 73479/502, 80879, 80893, 81637, 85253/54 ; Bokungu 1949 (DUPUIS), M T 66158, 66708/10, 67403 ; Ikela, 1955 (LOOTENS), M T 86035 ; Yasao (LOOTENS), M T 72698.
- Ubangi : Bumba, I. 1940 (H. DE SAEGER), M T 24532 ; Butu Lite, VII. 1935 (A. BAL), M T 13789/91 ; Bosobolo, 1951 (VACHAUDEZ), M T 69520.
- Uele : Buta (HUTSEBAUT) ; M T 13865/82 ; Kotili, XII. 1924 (Dr. H. SCHOUTEDEN), M T 15508/10 ; Medje (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13792/95 ; Dungu (Dr. H. SCHOUTEDEN), M T 30250 ; Djamba, XII. 1924 (Dr. H. SCHOUTEDEN), M T 13810/18 ; Bambesa, XI. 1937 (J. M. VRYDAGH), M T 13788.
- Ituri : Mongbwalu, I, IV et V. 1939 (M<sup>me</sup> J. LEPERSONNE), M T 2450, 3610/15, 3691/97, 3700/02, 3775 et 4176 ; idem, 1939 (M<sup>me</sup> SCHEITZ), M T 13800 ; Lodjo près Mongbwalu, VIII. 1939 (M<sup>me</sup> J. LEPERSONNE), M T 13796/97 ; Bondo Mabe, VII. 1925 (H. SCHOUTEDEN), M T 12487/88 et 13424.
- Stanleyville : Yangambi, 1937 (J. HENRY), M T 13782/87 et 13802/06 ; idem, XII. 1925 (J. GHESQUIÈRE), M T 4771/73 ; Masua près Lubutu, IX. 1929 (A. COLLART), M T 4784/803 ; Gasi, 1947 (P. HENRARD), M T 57980.
- Kivu : Lubongola, I. 1939 (HAUTMANN), M T 13779/81 ; Bukavu, 1951 (H. BOMANS), M T 69254/62, 69269/72, 72254/55 ; km 100, route Kavumu - Walikale, II. 1950 (H. BOMANS), M T 67079/88, 67117/34, 67138/55 ; Mingazi, IV. 1952 (H. BOMANS), M T 69643/46, 74017/24 ; Beni, 1957 (CELIS), M T 110994 ; Matale, V. 1949 (G. MARLIER), M T 68793/95, 68927 ; Rwankwi, V. 1946 (J. V. LEROY), M T 58707 ; Bushoko, 1 400 m, forêt de montagne, VI. 1949 (R. LAURENT), M T 69188 ; Kashwe, Mashele et Hombo, I, 1962 (R. KISS), M T 121260, 121274, 121426, 121432.
- Maniéma : Lokandu, VIII. 1939 (MARÉE), M T 2371/73, 2764 et 3991 ; idem (VISSERS), M T 13807 et 13844/64.
- Sankuru : Komi, 1930 (J. GHESQUIÈRE), M T 4804/48, 4849/93, 4894/938, 4939/83, 12967/86, 12987/13006.
- Lomami : Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 13572, 13586/96, 13809.
- Kasaï : Luebo (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13007/08 ; Dumbi (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13009/12.
- Kwango : Ipamu (VANDERIJST), M T 12965.
- Collections du Senckenberg-Museum :
- Ruanda (7872/3 et 7886).
- Cameroun : Marua (12650), Yaounde (7259).

Espèce caractéristique de l'Afrique occidentale et de l'Ouest de l'Afrique centrale, répandue dans l'état actuel de nos connaissances du Cameroun à la République fédérale du Congo. Dans ce dernier pays il semble que sa distribution géographique trouve ses limites au sud-est (Sud Kivu, Maniéma, Sankuru, Est Kasai, Lomami et l'ouest du Ruanda). Elle avait été décrite de l'Assinie, puis signalée du Cameroun : Benito par PCCOCK, 1899 et par THORELL, 1899. SIMON, 1903, la cite de Guinée espagnole, sans localité précisée. Le même auteur, en 1907, décrit le mâle capturé avec de nombreuses femelles au Gabon : Fernand VAZ (nom indigène : Omboué), sur du matériel recueilli par L. FEA.

Dans son habitat cette espèce semble très commune, les longues séries originaires d'une même localité en témoignent.

Céphalothorax muni d'un sillon longitudinal net sur la moitié postérieure; derrière les yeux latéraux une profonde constriction oblique. Abdomen bombé dans tous les sens, pourvu de 19 sigilles marginales régulièrement réparties. Les sigilles du trapèze arrondies, les postérieures plus grandes que les antérieures. Il existe également six ou sept sigilles secondaires, de forme circulaire (voir figure). Toute la face dorsale constellée d'un très grand nombre de pores bruns. Abdomen inerme, sa plus grande largeur se trouve au bord antérieur qui est légèrement arqué, l'abdomen de forme presque semi-circulaire.

Face ventrale de l'abdomen bordée d'un même nombre de sigilles marginales que la face dorsale. Toute la surface est couverte de verrues portant au sommet une soie noire.

Rebord autour des filières simple, présentant un petit lobe à l'intersection des filières antérieures et postérieures.

VARIABILITÉ. — La taille des sigilles varie dans une notable mesure, de même que leur forme. Des individus à sigilles de dimensions en dessous de la normale se rencontrent dans les mêmes localités que ceux dont les sigilles sont grandes.

Malgré que l'abdomen soit normalement inerme, nous avons rencontré trois tubes dont certains spécimens montrent à divers degrés des ébauches d'épines. Une étude approfondie de ces spécimens ne nous a pas permis de déceler d'autres différences :

Echantillon 3700/02 de Mongbwalu, 1 ♀ et 2 ♂♂ : Les mâles sont normalement constitués. La femelle présente deux angles spiniformes latéraux aux angles postérieurs du corps. Il n'existe pas autre différence et je n'hésite pas à attribuer ce spécimen à la présente espèce.

Echantillon 12965 de Ipamu, 1 ♀ : Exemplaire qui présente quatre angles indiqués aux bords latéraux, deux à l'avant et deux à l'arrière de l'abdomen.

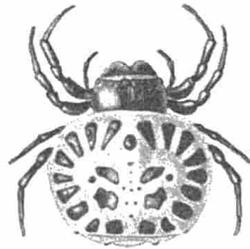
Echantillon 13779/81 de Lubongola, 3 ♀♀ : Une ♀ normale; une ♀ avec quatre angles à peine indiqués; une ♀ avec les quatre angles dégagés et spiniformes.

Les deux derniers échantillons se superposent et se complètent. Alignant ces quatre spécimens en regard de spécimens normalement constitués, on suit divers stades intermédiaires entre un abdomen inerme, des angles à peine indiqués et des angles spiniformes. Les deux extrêmes pris isolément auraient cependant pu conduire à la création d'une espèce distincte.

Ce qui précède ne doit pas éveiller des doutes quant à la validité de *G. galeata* SIMON, espèce très proche de la présente. Chez cette espèce dont non seulement la forme du corps est différente, mais également la disposition des sigilles ainsi que leur forme générale, les ébauches d'épines sont situées le long du bord postérieur du corps. On ne connaît aucune forme transitoire entre *galeata* et *penizoides*.

***Isoxya galeata* SIMON (Fig. 16).**

1887. *I. galeata* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 7 : 269 ; Pl. 6, fig. 3.  
 1895. *Gasteracantha (I.) galeata* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 1 : 837, 838, 841, 846, fig. 891.  
 1899. *G. galeata* THORELL, *Bih. Svenska Vet.-Akad. Handl.* 25 : 65.  
 1905. *G. galeata* SJÖSTEDT, *Uebersicht Ergebn. Zool. Reise Kamerun*, 1890/92 : 94.  
 1907. *G. (I.) galeata* SIMON, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 43 : 301. ♂.  
 1914. *I. galeata* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 255.



16

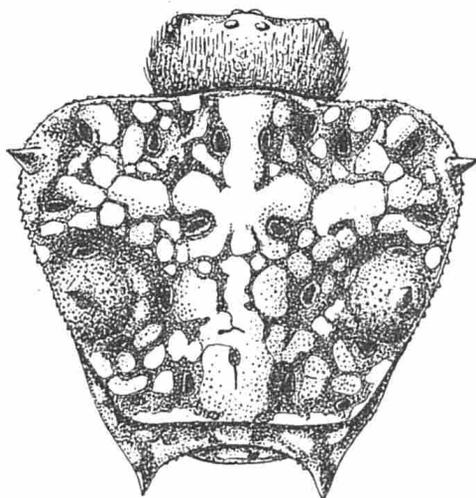
Fig. 16. — *Isoxya galeata* SIMON, femelle, vue dorsale (suivant SIMON, 1887).

Dans l'état actuel de nos connaissances, six échantillons seulement de cette espèce ont été recueillis ; ils proviennent tous de l'Afrique occidentale : Cameroun, Côte-d'Ivoire, Guinée portugaise, Fernando Po, Sierra Leone, Gabon.

Céphalothorax à sillon médian très faible. Abdomen inerme sauf deux petites épines au bord postérieur et les angles postéro-latéraux indiqués. Dorsum avec un gros tubercule médian assez semblable à celui chez

*Aetrocantha falkensteini* KARSCH. Il existe 18 sigilles marginales. Sigilles étirées, anguleuses vers l'extérieur, amincies vers l'intérieur. L'abdomen est largement arrondi devant et sur les côtés, tronqué derrière. Entre les filières et l'épigyne se trouve une petite plaque lisse.

*Isoxya mossamedensis* n. sp. (Fig. 17).



17

Fig. 17. — *Isoxya mossamedensis* n. sp., femelle, vue dorsale.

Angola : Mossamedes, Rio Bero, V. 1949 (E. DARTEVELLE), M T 66294, holotype ♀, Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Céphalothorax noir avec un faible reflet métallique violacé. Yeux médians antérieurs plus grands et plus rapprochés que les yeux médians postérieurs. Il existe un sillon médian large et profond qui s'amenuise vers l'avant. Derrière les yeux latéraux se situe une dépression du tégument qui sépare ainsi les yeux latéraux, sur des promontoires saillants. Chélicères à six dents sur la première rangée et quatre dents sur la deuxième.

Pattes noires à reflet métallique violacé sauf les parties suivantes rousses : la majeure partie des tarsi I à IV, une tache sur les coxas II à IV, une tache au sommet des tibias, patellas et fémurs II, une tache sur les coxas III, les fémurs III en majeure partie, une tache sur les coxas, fémurs, patellas et tibias IV.

Dorsum de l'abdomen noir avec d'abondantes taches jaunes dont la disposition rappelle vaguement l'« oiseau volant » de *I. cicatricosa* C. L. Koch, les sigilles brun foncé ; la face ventrale jaune avec des taches noires autour des sigilles et un large anneau noir autour des filières.

Le dorsum bordé de 19 sigilles marginales dont huit le long du bord antérieur, deux entre les épines 1 et 2 de part et d'autre du corps et sept le long du bord postérieur. Les sigilles de faible dimension et nettement enfoncées dans le tégument. Les sigilles du trapèze également de faible dimension. L'abdomen atteint sa plus grande largeur au bord antérieur et se rétrécit progressivement vers l'arrière. Epines 1 et 2 dressées. Epines 1 implantées au niveau même du tégument. Epines 2 implantées au sommet de gros tubercules verruqueux ; les sigilles 6 et 7 se situent à la base de ces tubercules. Epines 3 de faible dimension, situées en niveau des sigilles 8.

Epigyne du type normal pour le genre, le bord inférieur étant orné d'un rebord chitineux en forme d'accolade.

Longueur : 7 mm. - Abdomen : 5 mm.

Espèce de toute évidence apparentée à *I. camerunensis* THORELL qui possède également les épines 2 situées au sommet d'une protubérance. Chez cette espèce cependant les épines 2 et 3 sont placées au sommet de grosses protubérances velues, les épines 1 sont plus rapprochées des épines 2 et pas dressées verticalement et l'épigyne présente un bord inférieur droit.

#### ***Isoxya camerunensis* THORELL (Figs. 18, 19).**

1899. *G. brevispina* (non DOLESCHALL), THORELL, *Bih. Svenska Vet.-Akad. Handl.*, 25, (1) : 64.  
1899. *G. brevispina camerunensis* THORELL, *ibidem* : 65.  
1899. *G. batesi* POOCK, *Proc. Zool. Soc. London*, V : 858 ; Pl. 56, fig. 10.  
1903. *G. camerunensis* SIMON, *Mem. Soc. esp. Hist. Nat.*, 1 (3) : 91).  
1905. *G. brevispina* SJÖSTEDT, *Uebersicht Ergebn. Zool. Reise Kamerun, W. Afrika, 1890-1892* : 94.  
1907. *G. camerunensis* SIMON, *Ann. Mus. Stor. Nat. Genova* 43 : 301.  
1914. *G. (Afracantha) batesi* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 252, fig. 7.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

- Congo . Tshuapa : Bokungu 1949 (DUPUIS), M T 66147.  
Uele : Mobwasa, 25. XII. 1912 (R. MAYNÉ), M T 14428.  
Ituri : Nioka, VII. 1934 (J. V. LEROY), M T 19085/90.  
Kivu : Lubongola (Shabunda), 1938 (HAUTMANN), M T 2129 ; Mashele, près de Nangi, 1/10. I. 1962 (R. KISS), M T 121384.  
Maniéma : Kasongo, IX. 1959 (P. L. G. BENOIT), M T 120378.  
Lualaba : Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 14429.

Collections du Senckenberg Museum :

- Ruanda (7783 et 7873).

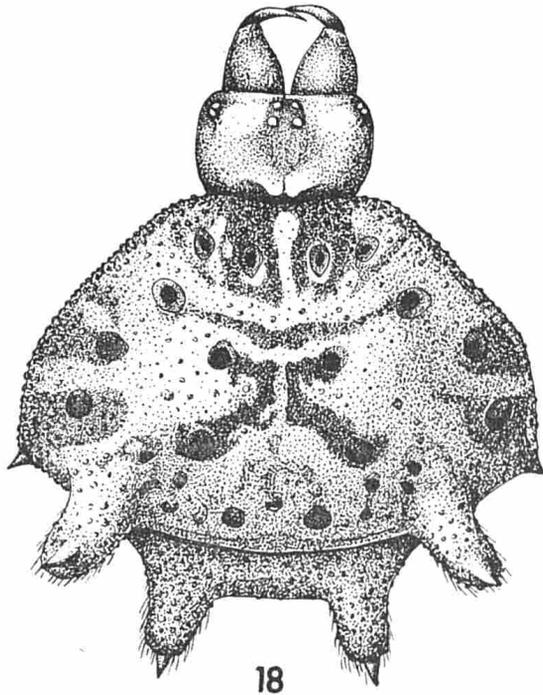


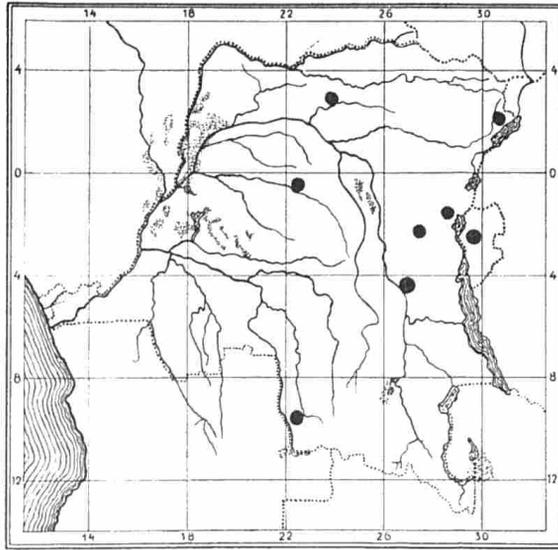
Fig. 18. — *Isoxya camerunensis* THORELL, femelle, vue dorsale.

Espèce ouest-africaine dont les limites orientales se trouvent probablement au Congo. Signalée antérieurement du Cameroun, de la Guinée espagnole et de la Guinée portugaise.

Cette forme caractéristique et d'une stabilité plastique remarquable se définit comme suit :

Céphalothorax muni d'un faible sillon longitudinal et légèrement rétréci derrière les yeux latéraux.

Partie antérieure de l'abdomen largement arrondie, presque semi-circulaire, cette partie est terminée par les épines 1 qui sont de faible dimension. Faisant suite immédiatement aux épines 1, se situent deux très fortes protubérances verruqueuses au sommet desquelles sont insérées les épines 2. Les épines 3 également situées au sommet de fortes protubérances verruqueuses. Toute la partie postérieure du corps, à partir des épines 2, est couverte de longue pilosité argentée. Le dorsum de l'abdomen fortement mais régulièrement galbé. L'abdomen est bordé de 23 sigilles il faut cependant noter que la sigille impaire située au milieu du bord postérieur est fréquemment divisée en deux petites sigilles. Cinq sigilles régulièrement réparties entre le milieu du bord antérieur et les épines 1. Sigilles 6 et 7 situées à la base des épines 2 et jumelées, les sigilles 8 à 11 réparties, le long du bord postérieur. Les sigilles 8-9 et 10-11 fréquemment jumelées. Epines 3 situées au niveau des sigilles 8.



19

Fig. 19. — *Isoxya camerunensis* THORELL, distribution au Congo.

Face ventrale de l'abdomen dépourvue de protubérance avant les filières, bordée d'un même nombre de sigilles. Rebord autour des filières particulièrement épaissi et saillant sur sa moitié postérieure. Toute la face ventrale fortement verruqueuse.

***Isoxya mucronata* WALCKENAER (Figs. 20, 21).**

1841. *Plectana mucronata* WALCKENAER, *Hist. Nat. Inst. Apt.* 2 : 156.  
 1864. *G. (Actinacantha) mucronata* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 286.  
 1873. *G. (Isacantha) mucronata* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 170.  
 1895. *G. (Aethrocantha) mucronata* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2e éd.,  
 1 : 843, 847.  
 1914. *G. (Isoxya) mucronata* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 254 (partim).  
 1859. *G. tuberosa* THORELL, *Oefv. Svensk. Vet. Förh.* 16 : 303.  
 1868. *G. tuberosa* THORELL, *Arachn. in Eugenes Resa* : 22.  
 1873. *G. (Stanneoclavis) tuberosa* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 173.  
 1894. *G. purpurea* SIMON, *Bull. Soc. Zool. France*, 9 : 19.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

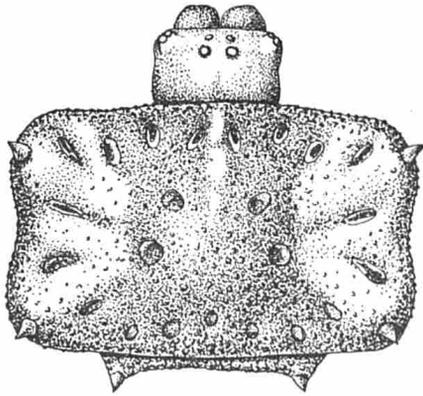
- Congo. Haut-Katanga : Lukafu, XII. 1930 (G. F. DE WITTE), M T 13419.  
 Natal : Pietermaritzburg (don R. F. LAWRENCE), M T 70987.

Collections du Transvaal Museum :

- Afrique du Sud. Natal. Lions River District : Howick, en aval des Chutes de la Umgeni river, humus sous les broussailles, X. 1960 (N. LELEUP).

Alfred District : Oribi Gorge, forêt héliophile, humus, X. 1960 (N. LELEUP).

Espèce rarement récoltée, elle semble surtout répandue en Afrique du Sud, mais elle remonte par l'Est africain jusqu'au Soudan : Khartoum, d'où elle fut décrite par E. SIMON sous le nom de *G. purpurea*.



20

Fig. 20. — *Isoxya mucronata* WALCKENAER, femelle, vue dorsale.

L'exemplaire de Chinchoxo (Enclave de Cabinda), cité par KARSCH-1873, comme *G. tuberosa* et par DAHL 1914, comme *G. mucronata*, n'appartient pas à cette espèce mais est en réalité *G. semiflava* SIMON.

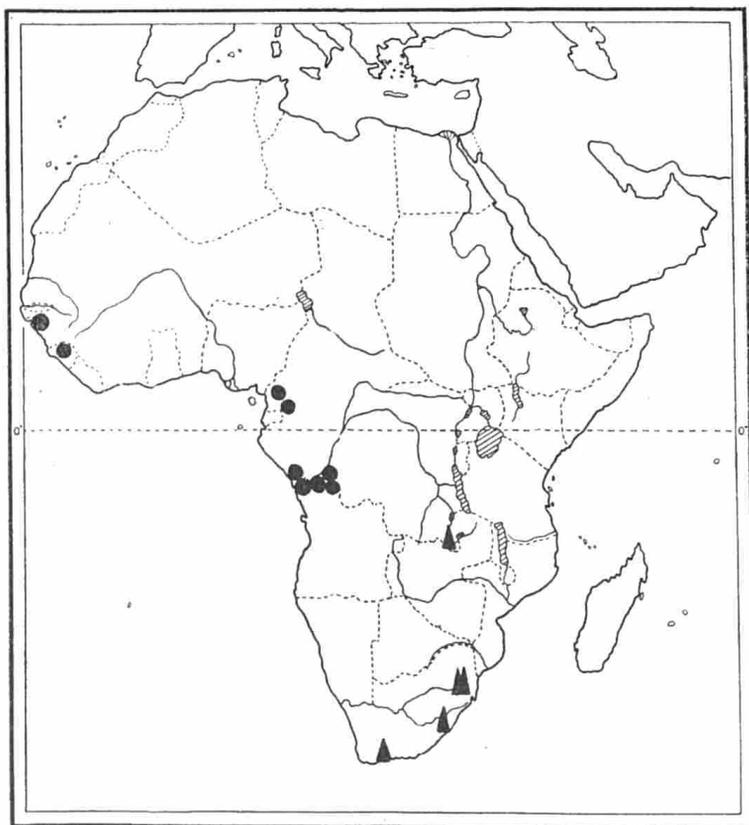
Céphalothorax dépourvu de sillon longitudinal. Le bord antérieur du corps légèrement ondulé; bords latéraux faiblement incurvés. Zone médiane de l'abdomen progressivement surélevée, gibbeuse. Les épines 1 et 2 très courtes et dressées verticalement. Epines 3 courtes et espacées, situées entre les sigilles 7 et 8.

Abdomen plus large que long, bordé de 19 sigilles, la sigille impaire (la 10<sup>e</sup> comptant de droite et de gauche), située au milieu du bord postérieur. Sigilles 1 à 6 étirées, sigilles 7 à 10 arrondies. Sigilles 1 à 4 le long du bord antérieur de la carapace, entre la ligne médiane et les épines 1. Sigilles 5 et 6 entre les épines 1 et 2. Sigilles 7 à 10 le long du bord postérieur. Sigilles du trapèze de forme plutôt arrondie, les postérieures plus grandes que les antérieures.

Sur la face ventrale, les sigilles contournent l'abdomen suivant la même disposition que sur la face dorsale. La face ventrale présente au niveau de chaque sigille principale des rangées de sigilles secondaires formant des rayons dirigés vers l'insertion du céphalothorax. Filières entourées d'un rebord simple, légèrement lobé entre les filières antérieures et postérieures. Dépourvu de protubérance avant les filières.

Céphalothorax rouge brun. Abdomen en moyenne partie jaune. Pattes brun clair sauf l'extrémité du fémur, patella, tibia et l'extrémité du

tarsè 1 noirâtres. Sternum jaunâtre. L'exemplaire du Katanga possède les pattes uniformément noirâtres.



21

Fig. 21. — Distribution de ▲ *Isoxya mucronata* WALCK. ● *Isoxya semiflava* SIMON.

***Isoxya semiflava* SIMON (Figs. 21, 22).**

1887. *Isoxya semiflava* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 7 : 268 ; Pl. 6, fig. 2.

1887. *Isoxya Falkensteini* SIMON, *ibidem* : 268 (non Karsch).

1895. *Isoxya semiflava* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* 1, 4 : 843, fig. 893.

1907. *G. semiflava* SIMON, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 43 : 301.

1873. *Stanneolavis tuberosa* KARSCH (non THORELL), *Zeitschr. Ges. Naturw.* 52 : 330.

1899. *G. rogersi* POCOCK, *Proc. Zool. Soc. London* : 859.

1914. *G. mucronata* DAHL (non WALCKENAER), *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 254.

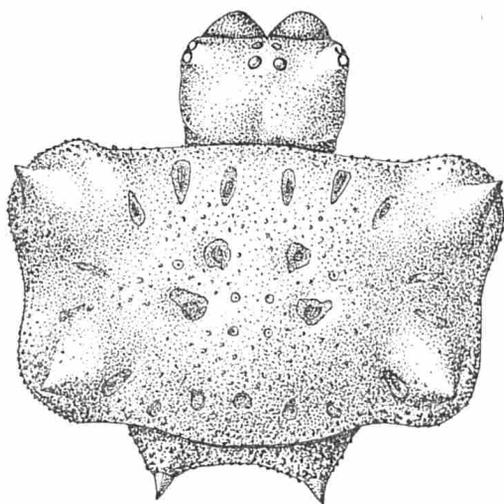
Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Bas-Congo : Boma, IX. 1920 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 12961.

Kisantu, 1930 (VANDERIJST), M T 13379/80; Léopoldville, 1933 (A. TINANT), M T 13390/91; id. VII. 1945 (BUREAU), M T 30275, 3028; id. VII. 1945 (DELSAUT et BERTEAUX), M T 57907; Tshikai, VI. 1949 (A. MARÉE), M T 66941.

Collections du Senckenberg Museum :

Cameroun : Marua (12706).



22

Fig. 22. — *Isoxya semiflava* SIMON, femelle, vue dorsale.

Cette espèce a été décrite sur un exemplaire originaire d'Assinie (Afrique occidentale), puis signalée par KARSCH, 1873, de Chinchoxo (Enclave de Cabinda), sous le nom de *Stanneolavis tuberosa*. La série identifiée par KARSCH fut ensuite citée par DAHL, 1914, comme *G. (Isoxya) mucronata*. POCKOCK, 1899, la cite du Sierra Leone comme *G. rogersi*.

SIMON, 1907, rapporte un spécimen de la Guinée portugaise : Bolama, mais en 1887 cet auteur l'avait signalée du Kwilu comme *I. falkensteini* KARSCH.

C'est à tort que cette espèce fut mise en synonymie de *G. mucronata* par DAHL, 1914. Tout en étant proche de cette espèce, elle s'en distingue facilement; elle possède en outre une distribution géographique différente. Dans l'état actuel de nos connaissances, il s'agit d'une forme propre à l'Ouest africain alors que *G. mucronata* existe uniquement en Afrique du Sud, jusqu'au Katanga (voir carte).

Se distingue de l'espèce précédente par le bord antérieur de l'abdomen plus sinueux, les angles antérieurs proéminents. Bords latéraux du corps profondément incurvés. Les épines 2 situées au sommet de petites surélévations; les épines 3 plus longues et plus rapprochées, situées au niveau des sigilles 8. Les sigilles plus grandes, spécialement les sigilles 1 à 3 qui sont largement ovoïdes.

*G. mucronata* WALCK et *G. semiflava* SIMON forment un ensemble homogène caractérisé par : l'absence d'un sillon longitudinal sur le céphalothorax, les épines 1 et 2 petites et dressées verticalement, l'abdomen plus large que long, nombre impair des sigilles mais toujours quatre le long du bord antérieur et deux le long du bord latéral, la sigille impaire se trouvant au centre du bord postérieur.

Sous raison apparente, Pocock (*Proc. Zool. Soc. London*, 1899 : 859), met *G. semiflava* en synonymie de *G. rogersi* O. P. CAMBR., 1879, décrit sur un mâle isolé.

Rien ne permettra de définir exactement cette dernière espèce de O. P. CAMBRIDGE sinon sa capture *in copula*. Se basant sur la structure de la carapace abdominale, la probabilité semble plus grande de voir plus tard *G. rogersi* s'imposer à *G. testudinaria* SIMON, 1901.

### **Isoxya crucimaculata** DAHL.

1914. *Gasteracantha (Hypsacantha) crucimaculata* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 257.

1936. *G. crucimaculata* de LESSERT, *Revue Suisse Zool.*, 43 : 249.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Ruanda : Nyanza, Ndizi, II. 1953 (P. BASILEWSKY), M T 75841.

Les caractères de cette forme ressortent clairement du tableau des espèces. Les autres caractères cités par l'auteur de l'espèce manquent d'intérêt.

Le type est originaire de Mkata (ancien Deutsch Ost-Afrika). Cité par de LESSERT, 1936, de Sinjal en Mozambique.

### **Isoxya testudinaria** SIMON (Figs. 23, 24).

1901. *G. testudinaria* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France*, 70 : 20.

1908. *G. testudinaria* STRAND, *Revue Suisse Zool.*, 16 : 435.

1910. *G. testudinaria* TULLGREN, *Sjöst. Kilim.-Mem. Exp.*, 20, (6) : 169.

1913a. *G. testudinaria* STRAND, *Wiss. Ergebn. Deut. Zentral-Afrika Exp.*, 1907/08 : 385.

1913b. *G. testudinaria* var. *benina* STRAND, l. c. : 385.

1914. *G. (Isoxya) testudinaria* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 255.

1930. *G. (Isoxya) testudinaria* de LESSERT, *Revue Suisse Zool.*, 37 : 659.

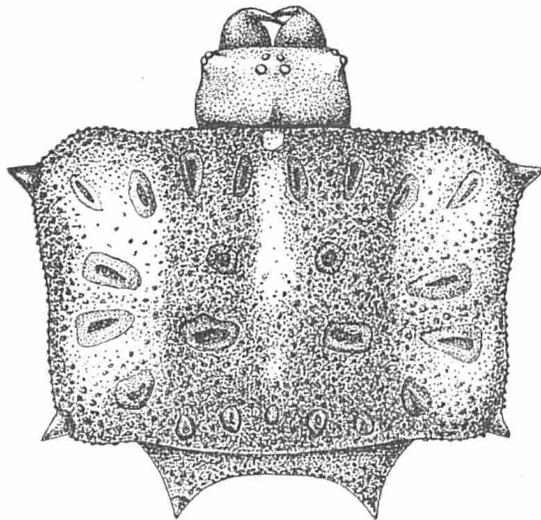
1935. *G. (Isoxya) testudinaria* GILTAY, *Bull. Mus. R. Hist. Nat. Belg.*, 11, (20) : 9.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale.

- Congo. Distr. Stanleyville : Banalia, IX. 1925 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13424 ; Stanleyville, VIII. 1928 (A. COLLART), M T 13422.  
Uele : Kotili, I. 1925 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13372.  
Ituri : Faradje, II. 1930 (A. COLLART), M T 13427/28 ; Lodjo près de Mongbwalu, VIII. 1939 (M<sup>me</sup> J. LEPERSONNE), M T 13789 ; Mahagi, VII. 1937 (J. GHESQUIÈRE), M T 13883/84 ; Kasenyi, 1937 (H. J. BREDO), M T 14100/235 et 14289/388.  
Kivu : Goma, X. 1932 (L. BURGEON), M T 13381/82 ; Lesse (BONNEVIE), M T 13425/26 ; Rutshuru, IX. 1937 (J. GHESQUIÈRE), M T 13885 ; Rwankwi, 1948 (J. V. LEROY), M T 58470 ; Hombo près de Isangi, 23/25. I. 1962 (R. KISS), M T 121464.  
Tanganyika : Bassin de la Lukuga, VII. 1932 (H. DE SAEGER), M T 13768.  
Sankuru : Komi, III. 1930 (J. GHESQUIÈRE), M T 13421.  
Kasaï : Kamponde, 1945 (ALLAER), M T 57901.  
Lomami : Sandoa, 1932 (DENIS), M T 13987 et 13582/85.  
Lualaba : Kando, III. 1931 (F. G. DE WITTE) M T 13420.  
Ruanda : Nyabikenke, Nyanza, I. 1953 (P. BASILEWSKY), M T 75848.

Collections du Senckenberg Museum :

- Ruanda (7872/1 et 7887).  
Cameroun : Yaounde (7259), Marua (12650).  
Mozambique : Tete (9844 et 10325).



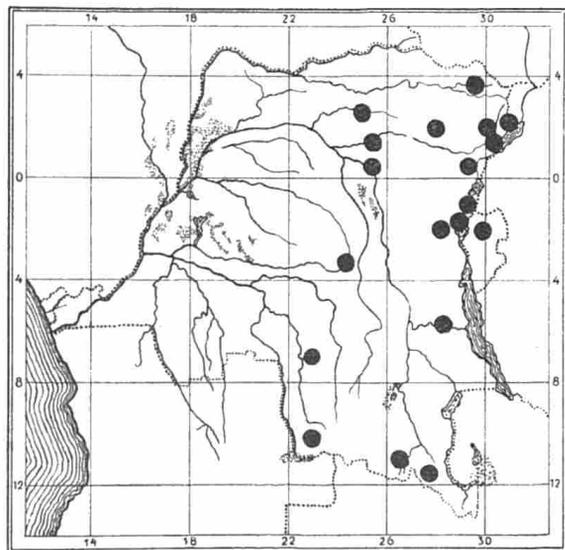
23

Fig. 23. — *Isoxya testudinaria* SIMON, femelle, vue dorsale.

Cette espèce a été décrite du nord-est de l'Abyssinie : Désert Danakil, confluent des rivières Kassam et Ouache. Puis à nouveau signalée

d'Abyssinie : Addis-Abeba et rivière Mane (STRAND, 1908) ; du Kilimanjaro (TULLGREN, 1910) ; de la République fédérale du Congo : Haut-Ituri et Beni (STRAND, 1913, *a, b*), Medje (DE LESSERT), 1930 et Elisabethville (GILTAY, 1935).

Espèce surtout répandue dans les régions sèches de l'Est africain mais qui pénètre néanmoins jusqu'à certaine distance dans la région forestière humide de l'Equateur ainsi que le démontrent des stations de récolte comme : Banalia, Stanleyville, Medje et Komi. Ces spécimens de ces localités sont parfaitement identiques à ceux originaires des savanes de l'est.



24

Fig. 24. — *Isoxya testudinaria* SIMON, distribution au Congo.

La variation *benina* décrite par STRAND, 1913*b*, constitue simplement une variation de coloration sans aucun intérêt taxonomique et comme on en rencontre par dizaines lorsqu'on étudie des séries d'une espèce de ce genre.

Céphalothorax muni d'un profond sillon longitudinal et d'une constriction oblique derrière les yeux latéraux. Le tégument ruguleux Dorsum de l'abdomen bombé ; bordé de 19 sigilles marginales dont huit le long du bord antérieur entre les épines 1, quatre (deux à gauche et deux à droite) le long des bords latéraux entre les épines 1 et 2, les autres le long du bord postérieur. Sigilles de forme variable mais très grandes par rapport aux épines. Il existe parfois deux sigilles supplémentaires sur le disque à l'écart du trapèze. Sigilles du trapèze de très grande taille. Bord antérieur de l'abdomen généralement pourvu de deux bosses près des épines 1, mais parfois le bord antérieur est simplement arqué. Bords latéraux généralement droits, parfois un peu excavés. L'abdomen porte six épines de très petite

taille étalées latéralement, les épines 1 et 2 n'atteignent en général même pas la moitié du diamètre longitudinal des sigilles. Les épines 1 et 2 insérées aux angles de la carapace rectangulaire plus large que longue. Épines 3 largement séparées, insérées au niveau des sigilles 8.

Face ventrale de l'abdomen sans protubérance avant les filières. Rebord autour des filières simple.

Coloration très variable du brun clair au brun noirâtre avec des dessins jaunes de forme variable. La majorité des exemplaires est cependant d'un brun noirâtre avec une bande médiane jaune plus ou moins longue, c'est pour cette forme de couleur que STRAND inventa le nom *benina*.

VARIABILITÉ. — Cette espèce montre une tendance très nette à la réduction et même à la résorption des épines abdominales. Ce phénomène se manifeste, à travers les différents échantillons, tour à tour à l'égard des trois paires d'épines et se présente parfois sous une forme asymétrique.

M T 14289/388 et 14100/235 de Kasenyi : 235 exemplaires dont plusieurs montrent une tendance à la disparition des épines 1. Certains spécimens sont normalement constitués à cet égard mais toute une série présente les épines 1 atrophiées à des degrés divers. Dans les cas extrêmes les épines 1 subsistent sous la forme de petits angles.

M T 58470 de Rwankwi : Toutes les épines réduites à de simples angles saillants, mais l'épîne 2 droite complètement atrophiée.

L T 13425/26 de Lesse : Un des deux exemplaires ne possède plus les épines 3. L'autre spécimen est normal.

M T 13421 de Komi : Les épines sont atrophiées et dirigées vers le bas.

Ces différences sont strictement les seules qui distinguent ces spécimens.

### ***Isoxya stuhlmanni* BÖSENBERG et LENZ (Fig. 25).**

1894. *G. Stuhlmanni* BÖSENBERG et LENZ, *Jahrb. hamb. Wiss. Anst.* 12 (2) : 48. Taf. 2, fig. 30.  
1907. *G. Stuhlmanni* STRAND. *Zool. Jahrb., Syst.*, 25 : 646.  
1914. *G. (Isoxya) Stuhlmanni* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 256.  
1916. *G. Stuhlmanni* STRAND, *Jahrb. nassau. Ver. Naturk.*, 69 : 101.  
1929. *G. Stuhlmanni* GILTAY, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 17 : 18.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Uele : Kotili, I. 1925 (Dr H. SCHOUTEDEN) ; M T 13371.

Lualaba : Luashi (FREYNE), M T 13370 et 13670 ; Kakanda, 1955 (Th. DE CATERS), M T 81881.

Haut-Katanga : Elisabethville, V. 1912 (J. BEQUAERT), M T 4719 ; id. : IV. 1926 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 4720.

Les collections renferment encore deux exemplaires originaires du Bas-Congo et que je rapporte avec doute à cette espèce ; ils proviennent de :

Banane, IX. 1913 (J. BEQUAERT), M T 4718 et Kisantu 1925 (H. VANDERIJST), M T 4721.

Collections du Transvaal Museum :

Afrique du Sud. Province du Cap. Port St-Johns District : Nxolveni forest, humus, XII. 1961 (N. LELEUP).

King Williams Town District : Pirie forest, humus, XII. 1961 (N. LELEUP).

Natal. Eshowe District : Forêt de Dhlinsa, dans les arbres pourris, X. 1960 (N. LELEUP).

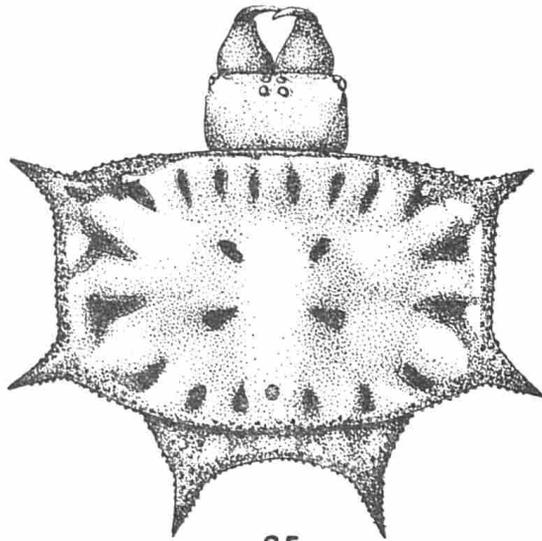
Alfred District : Oribi Gorge, forêt héliophile, humus, XI. 1960 (N. LELEUP).

Collections du Senckenberg Museum :

Congo : Upemba Park (10.313).

Ruanda : 7784.

Tanganyika Terr. : Tanga (5948).



25

Fig. 25. — *Isozya stuhlmanni* Bös & LENZ, femelle, vue dorsale.

spèce décrite du Tanganyika Territory : Usaramo.

Signalée également du Tanganyika Territory : Amani (STRAND, 1907). Mkata (et non Mkatta), Uhanyana (et non Uhami), par DAHL, 1914. Kenya : Wangi (et non Wange), Kipini (et non Kipsini), Massai (et non

Masari), par DAHL, 1914. Zanzibar (DAHL, 1914). Congo : riv. Lindi (DAHL, 1914). Afrique orientale portugaise, sans localité précisée (DAHL, 1914). La localité Muneve citée par cet auteur, m'est inconnue. GILTAY, 1929, la cite enfin du Congo : Zongo-Matanda. Ce dernier spécimen, malgré qu'il devrait se trouver à Tervuren, a malheureusement disparu. Il aurait cependant été du plus haut intérêt de pouvoir le réexaminer. Zongo se situe en effet dans le nord-ouest de l'Ubangi, région zoogéographique totalement différente de l'Est africain ; à moins que des récoltes ultérieures ne prouvent que *G. stuhlmanni* est une espèce indifférente qui possède une distribution géographique couvrant également l'Ouest africain, je considère cette dernière citation avec doute. Il convient de remarquer que les deux autres stations rapportées ici avec doute : Banane et Kisantu sont situées en savane sèche.

Espèce très proche de *G. cicatricosa* KOCH, à tel point, qu'il est malaisé de donner des différences morphologiques stables. Elle possède malgré tout une « touche » bien caractéristique qui rend la confusion avec l'espèce de Koch impossible. Il est difficile d'exprimer les différences en paroles mais je reste convaincu qu'il s'agit d'une espèce distincte. Se distingue de *G. cicatricosa* KOCH par le dorsum de l'abdomen jaune, les sigilles brun foncé et souvent rattachées aux bords par une petite tache noire enclavée dans le jaune ; cette disposition alliée aux sigilles étirées renforce l'impression de la présence de sigilles radiées. Les sigilles marginales étirées en longueur. On a convenu de dire (BÖSENBERG et LENZ, 1894, DAHL, 1914 et GILTAY, 1929) que la sigille 6 est éloignée de la sigille postérieure du trapèze par une distance supérieure à sa propre longueur. Ce caractère existe cependant aussi chez *cicatricosa* et il y est bien plus net. Un argument bien plus important semble se trouver dans la différence de taille entre les sigilles postérieures du trapèze et la sigille marginale 6. Chez *cicatricosa* ces deux sigilles sont à peu près du même ordre de grandeur alors que chez les neuf exemplaires de *stuhlmanni* que j'ai sous les yeux, la sigille 6 est beaucoup plus grande que les sigilles postérieures du trapèze. De fait, la distance qui sépare ces deux sigilles est toujours plus élevée à la taille de la sigille postérieure du trapèze chez *stuhlmanni*, plus courte ou à peine égale chez *cicatricosa*. Les sigilles du trapèze de forme étirée en largeur. La coloration de céphalathorax, le rebord autour des filières et évidemment la structure de l'épigyne n'offrent aucun caractère distinctif.

VARIABILITÉ. — Comme chez les autres espèces, la longueur des épines est variable. Chez certains spécimens les épines montrent en outre une certaine tendance à se dresser.

### ***Isoxya tabulata* THORELL.**

1859. *G. tabulata* THORELL, *Ofvers. Kongl. Vet. Akad. Förh.*, 16 : 303.

1868. *G. tabulata* THORELL, *Eugenies Resa*, yool., Arachn., 1 : 23.

1873. *G. (Isacantha) tabulata* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 171.  
 1894. *G. tabulata* BÖSENBERG & LENZ, *Jahrb. hamb. Wiss. Anst.*, 12 : 47.  
 1895. *G. (Isoxya) tabulata* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2<sup>e</sup> éd., 1 : 843.  
 1895. *Isoxya tabulata* PAVESI, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 35 : 497.  
 1898a. *G. tabulata* POCOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 2 : 213.  
 1898b. *G. tabulata* POCOCK, *Proc. Zool. Soc. London* : 516.  
 1914. *G. (Isoxya) tabulata* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 255.  
 1936. *G. (Isoxya) tabulata* DE LESSERT, *Revue Suisse Zool.*, 43 : 249.  
 1937. *G. tabulata* LAWRENCE, *Ann. Natal. Mus.*, 8 : 234, ♂, fig.  
 1859. *G. modesta* THORELL, *Ofvers. Kongl. Vet. Akad. Foerh.*, 16 : 304.  
 1868. *G. modesta* THORELL, *Eugenies Resa*, *Zool. Arachn.* 1 : 24.  
 1873. *G. (Isacantha) modesta* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 171.  
 1907. *G. cicatrella* STRAND, *Zool. Anzeiger*, 31 : 537.  
 1910. *G. kibonotensis* TULLGREN, *Sjöstedts Kilim.-Meru Exp.*, III, 20 (6) ; 169.  
 1910. *G. momboensis* TULLGREN, *ibid.* : 170.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Lualaba : Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 13579.

Kenya : Tsavo river (L. BAYER), M T 13409.

Espèce décrite de la Cafrerie sans localité précisée — Signalée plus tard de la Cafrerie (THORELL, 1859 et 1868), du Natal : Port Natal (POCOCK 1898a), Kosi bay et Hluhluwe Game Reserve (LAWRENCE, 1937) ; l'Afrique orientale portugaise : Maringoue (DE LESSERT, 1936) ; Tanganyika Territory : Amani (STRAND, 1907) ; Kibonoto et Mombo (TULLGREN, 1910) ; Kenya : Taru desert : Machuma, Masiwa, Mitatu, le long du chemin de fer Mombasa — lac Victoria (POCOCK, 1898b) ; Somalie : Bordera (PAVESI, 1895).

Forme strictement limitée à l'Afrique australe et orientale qui devrait trouver sa limite occidentale au Congo (Lualaba et Ht-Katanga).

Cette espèce est extrêmement proche de *G. cicatricosa* KOCH et de *G. testudinaria* SIMON. Elle possède de la première de ces espèces les épines plutôt étirées, de la seconde les sigilles très grandes. Que les épines 3 soient plus ou moins écartées, elles sont insérées entre les sigilles marginales 7 et 8. Dorsum de l'abdomen plane ou très faiblement bombé. Les sigilles 5 et 6 amincies vers l'intérieur mais pas pointues. Les sigilles jamais enfoncées dans le dorsum. Les sigilles 8 et 9 sont parfois accouplées. Les sigilles du trapèze élargies, le bord postérieur toujours plus galbé que le bord antérieur presque droit. Malgré que la coloration possède une importance très discutable dans le groupe, le rapprochement de cette espèce avec *cicatricosa* Koch est encore accentué par le fait que certains spécimens possèdent sur le dorsum de la carapace un dessin rappelant celui de « l'oiseau au vol » chez *cicatricosa*.

Les autres caractères sont identiques à ceux des deux espèces citées.

J'ai pu réétudier les types de TULLGREN, grâce à la complaisance du Dr. K. J. HEQVIST du Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm; qu'il trouve ici l'expression de toute ma gratitude.

***Isoxya cicatricosa* KOCH (Figs. 25bis-27).**

1845. *G. cicatricosa* KOCH C. L., *Die Arachniden*, XI. 1954, fig. 877.  
1851. *G. cicatricosa* KOCH C. L., *Uebers. Arachnidensystems*, 5 : 9.  
1864. *G. (Actinacantha) cicatricosa* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 286.  
1873. *G. (Isacantha) cicatricosa* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London*, 1873  
171.  
1895. *G. (Isoxya) cicatricosa* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 843, 847.  
1898a. *G. cicatricosa* POCOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 1 : 312.  
1898b. *G. cicatricosa* POCOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 2 : 213.  
1914. *G. (Isoxya) cicatricosa* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 256.  
1930. *G. (Isoxya) cicatricosa* DE LESSERT, *Revue Suisse Zool.* 37 : 659.  
1938. *G. cicatricosa* LAWRENCE, *Ann. Natal Museum* 8 : 483.  
1878. *G. Hildebrandti* KARSCH, *Zeitschr. Ges. Naturw.* 51 : 323.  
1890. *Isoxia Hildebrandti* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 10 : 127.  
1892. *Jovia* (err.) *Hildebrandti* SIMON, *Arachn. in Höhnel, zum Rudolph-  
See und Stephanie-See*, Wien : 851.  
1904. *G. Hildebrandti* SIMON, *Bull. Mus. Hist. Nat.* (7) : 443.  
1907. *G. Hildebrandti* STRAND, *Zool. Jahrb., Syst.*, 25 : 645.  
1908. *G. Hildebrandti* STRAND, *Revue Suisse Zool.*, 16 : 433, ♂.  
1913. *G. Hildebrandti* STRAND, *Wiss. Ergebn. Deut. Zentr. Afrik. Exp.*,  
1907/1908, 4, 2, Arachnida : 386.  
1939. *G. Hildebrandti* CAPORIACCO, *Mem. Soc. Ent. Ital.* 17 : 117.  
1879. *G. proba* O. PICK-CAMBR., *Proc. Zool. Soc. London* : 291.  
1896. *G. proba* SIMON, *Bull. Soc. Zool. France*, 21 : 221.  
1894. *G. pygmaea* BÖSENBERG & LENZ, *Jahrb. Hamb. Wiss. Anst.*, 12 : 23,  
pl. 2, fig. 29.  
1906. *G. sanguinipes* STRAND, *Zool. Anz.* 30 : 625.  
1908. *G. sanguinipes* STRAND, *Rev. Suisse Zool.* 16 : 430.  
1914. *G. (Isoxya) tuberifera* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 256.

Cette liste bibliographique ne tient pas compte des citations de VAN HASSELT (in WETH, 1882, *Midden Sumatra, Araneae*, IV, Afl. 3 : 14, sous le nom de *G. cicatricosa* et *Tijdschr. Ent.*, 1893, 36 : 134 sous le nom de

*G. Wealii*) qui de toute évidence ne se rapportent pas à cette espèce mais bien à une espèce indonésienne propre à ces régions.

Depuis DAHL, 1914, *G. weali* O. PICK-CAMBR. (*Proc. Zool. Soc. London*, 1879/290), figurait dans les listes synonymiques publiées par tous les auteurs ultérieurs. Je ne les ai pas suivis dans cette voie, car malgré que les circonstances ne m'aient pas encore permis d'en examiner le type, j'estime cette synonymie douteuse.

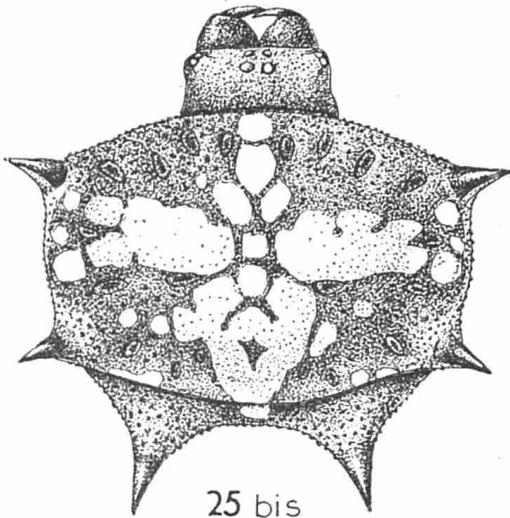


Fig. 25 bis. — *Isoxya cicatricosa* C. L. KOCH, femelle, vue dorsale.

*G. Wealii* O. PICK-CAMBR. est probablement une bonne espèce et il est possible qu'elle n'ait même aucun lien avec *G. cicatricosa*; suivant la description de l'auteur la carapace compterait seulement 17 sigilles marginales et la structure des épines serait également différente.

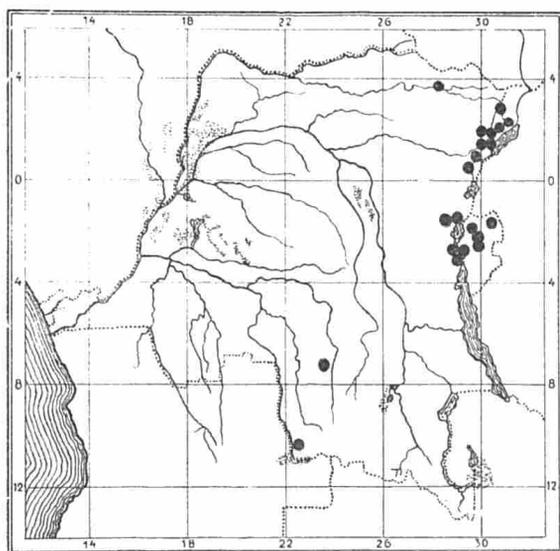
Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Ituri : Djugu, XI. 1928 (A. COLLART), M T 13414/15; Kasenyi, 1937 (H. J. BREDO), M T 14236/37 et 13400; Blukwa, XII. 1938 (A. COLLART), M T 13392; Bunia, 1937 (MARISTES), M T 13360 et 13393/94; *idem.*, VII. 1931 (J. M. VRIJDAGH), M T 13359; Aru, 1938 (BASTIAENS), M T 13397; Mongbwalu, XI. 1939 (M<sup>me</sup> J. LEPERSONNE), M T 13362/66; Mahagi, V. 1925 (Dr H. SCHOUTEDEN), M T 13486; Nioka, 1953 (J. HECQ), M T 74057.

Kivu : Luvungi, XII. 1932 (L. BURGEON), M T 13357/58; riv. Rwindi, XI. 1932 (HOYER), M T 13410; Karemi, V. 1912 (L. BAYER), M T 13411; Bwito, Bungembi, 1 650 m., IX. 1934 (G. MARLIER), M T 13530; Ibanda, 1952 (M. VANDELANOTE), M T 78430.

Lomami : Kisamba, I. 1931 (P. QUARRÉ), M T 13413; Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 13580.

Ruanda : Gabiro, 1932 (VERHULST), M T 13412 ; Nyakisosa, marais salants de la Ruzizi, VI ; 1954 (G. MARLIER), M T 85272/79 ; Nyabikenke, Nyanza, 1 700 m., I. 1953 (P. BASILEWSKY), M T 75204/08 ; Gitarama, I. 1953 (P. BASILEWSKY), M T 75827 et 75837 ; Kinazi, VIII. 1953 (P. BASILEWSKY), M T 57766.



26

Fig. 26. — *Isoxya cicatricosa* C. L. KOCH, distribution au Congo.

Espèce caractéristique de l'Afrique orientale et australe où elle est répandue du Soudan jusqu'au Cap. Cette limitation à la faune des basses et moyennes altitudes de l'Afrique orientale est particulièrement démontrée au Congo (ex-belge), où les 21 stations de récolte sont situées dans les savanes sèches de l'extrême Est du pays et du Ruanda.

Espèce décrite du Cap. Signalée de l'Union sud-africaine, Cap : Port Alfred (SIMON, 1896), « Cap » et Grahamstown (STRAND, 1907), Delagoa bay (DAHL, 1914), Cafrerie (O. PICKARD-CAMBRIDGE, 1879).

Natal : Eastcourt (POCOCK, 1898b), Marianhill (DAHL, 1914), Pietermaritzburg (LAWRENCE, 1938).

Transvaal : Barberton (POCOCK, 1898a), sans localité (DAHL, 1914).

Tanganyika Terr. : Usaramo (BÖSENBERG & LENZ, 1894), Zanzibar (KARSCH 1878), ile Ukerewe, dans le lac Victoria (DAHL, 1914), Mt Meru (SIMON, 1890).

République fédérale du Congo : Kasindi, Kasenyi et Beni (STRAND, 1913), Niangara (DE LESSERT, 1930).

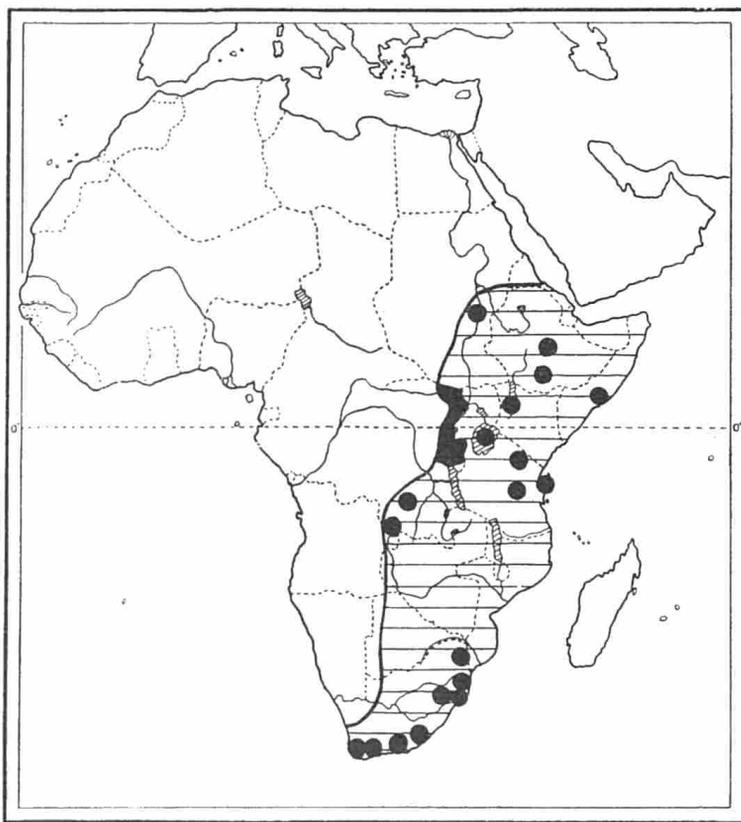
Kenya : région du lac Rudolphe (SIMON, 1892).

Abyssinie : Akaki, près du lac Abaya (STRAND, 1906, 1908, écrit erronément lac « Abassa » et « Luk Abala »), Ginir Daa, Daroli (STRAND, 1906, 1908).

Somalie : Mogadiscio, Villagio, Duca degli Abruzzi (CAPORIACCO, 1939).

Soudan : Bassin du Nil, région des Mahdi et Niam-Niam, 1 100 m (SIMON, 1904).

La citation du Togo, sans localité précisée par DAHL, 1914, repose très probablement soit sur une erreur d'identification soit sur une erreur d'étiquette, il n'en a pas été tenu compte sur la carte de la distribution géographique. Celle-ci montre clairement la répartition limitée à l'Est et au Sud-Est africain ; la grande tache noire coupant l'Equateur représente les 21 localités connues du Congo et du Rwanda (voir détails sur la carte de la République fédérale du Congo et du Rwanda-Burundi).



27

Fig. 27. — *Isoxya cicatricosa* C. L. KOCH, distribution générale.

Céphalothorax muni d'un sillon longitudinal et de deux sillons obliques derrière les yeux latéraux séparant ainsi deux zones fortement bombées. Dorsum de l'abdomen régulièrement bombé contourné par 19 sigilles marginales dont huit le long du bord antérieur, deux à gauche et deux à droite le long des bords latéraux entre les épines 1 et 2, les autres le long du bord postérieur. La sigille 5 normalement pointue vers l'intérieur ; les sigilles normalement de forme ovoïde, pas particulièrement étirées.

Bord antérieur de l'abdomen légèrement arqué chez la majorité des spécimens (voir Variabilité), ses extrémités portent les épines 1. Les bords latéraux subparallèles; le bord postérieur légèrement arqué. Epines de longueur modérée, les épines 1 et 2 largement séparées chez la plupart des exemplaires et insérées aux quatre coins de la carapace rectangulaire. Les épines 3 insérées au niveau des sigilles 8. Les épines sont normalement étalées latéralement.

Face ventrale du corps sans protubérance avant les filières. Rebord autour des filières simple. Les bords marginés d'un même nombre de sigilles que le dorsum.

Une des rares espèces dont la coloration est caractéristique et constante dans certaines limites. Le dorsum de la carapace possède un dessin jaune représentant grosso modo un oiseau au vol, la tête dirigée vers l'avant, ailes et queue étalées.

VARIABILITÉ. — *G. tuberifera* DAHL devrait se distinguer de *G. cicatricosa* KOCH par la présence d'une protubérance médiane au bord antérieur de l'abdomen (la tête du dessin d'oiseau avancée) et par les épines 3 plus longues, épaissies et rapprochées, l'espace entre elles formant un arc. Il est apparu à la lumière du plus grand nombre de spécimens actuellement connus, que tous ces caractères relèvent de la variabilité individuelle.

L'échantillon 13362/66 de Mongbwalu, comprenant cinq exemplaires, en présente quatre qui possèdent la saillie arrondie au bord antérieur à des degrés divers mais dont la distance entre les épines 3 est variable. Ces quatre exemplaires sont des juvéniles à des stades différents, mais les saillies sont nettement plus marquées et les épines 3 proportionnellement plus longues et plus épaissies chez les spécimens jeunes. Le cinquième exemplaire répond à la conception classique de *cicatricosa*. Des exemplaires d'autres tubes, tout en ne présentant pas de protubérance au bord antérieur, exhibent des épines 3 épaissies et rapprochées et vice versa (M T 75766). *G. tuberifera* DAHL est un synonyme et cette forme relève donc de la variabilité intraspécifique.

Comme chez toutes les espèces du genre, la longueur des épines 1 et 2 est variable, mais on rencontre en outre parmi certaines séries, des individus dont les épines montrent tendance à se dresser obliquement.

Le bord antérieur de l'abdomen présente parfois, outre une saillie médiane, deux bosses très nettes près des épines 1. Cette particularité semble être en fonction du degré de turgescence de l'abdomen.

L'espèce est très proche de *G. tabulata* THORELL, mais la carapace est bombée, les sigilles sont notablement plus petites, les sigilles 8 et 9 largement séparées et les sigilles sont distinctement enfoncées dans le tégument.

Gen. **AETROCANTHA** KARSCH

1879. *Aetrocantha* KARSCH, *Zeitschr. Ges. Naturw.*, 52 : 331.

Troncature de la face postérieure du céphalothorax très peu inclinée, de ce fait l'abdomen ne surplombe le céphalothorax que très imparfaitement. Dorsum de l'abdomen avec une seule rangée de sigilles marginales. Face ventrale de l'abdomen pourvu d'une forte protubérance chitineuse. L'épigyne présente un bord inférieur légèrement chitinisé, simple et droit. Les épines 1 et 2 absentes. Les épines 3 présentes.

Genre monotypique.

Espèce type : *A. falkensteini* KARSCH.

***Aetrocantha falkensteini*** KARSCH (Figs. 28, 29).

1879. *Aetrocantha Falkensteinii* KARSCH, *Zeitschr. Ges. Naturw.*, 52 : 332.

1892. *Gasteracantha (Aethrocantha) Falkensteini* SIMON, *Hist. Nat. Araignées*, 2<sup>e</sup> éd., Tome I : 843.

1914. *Gasteracantha (Isoxya) Falkensteinii* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 255.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo . Sankuru : Komi, 1930 (J. GHESQUIÈRE), M T 13389.

Côte-d'Ivoire : Akoupe, 30 km N. Abidjan, III. 1962 (J. DECELLE), M T. 121995.

L'espèce était connue par le type originaire de Loango (Moyen Congo ex-français).

Céphalothorax dépourvu de sillon longitudinal médian et de sillons obliques derrière les yeux. La partie antérieure de la carapace surélevée et terminée en forte pointe dirigé vers le haut ; cette pointe est brun foncé et se sépare nettement du dorsum. Bord antérieur du corps arrondi, les côtés subparallèles. Postérieurement deux angles latéraux à peine indiqués en brun et deux angles médians plus exprimés également bruns.

Le corps est contourné par 16 sigilles de dimensions variables. La sigille 1 située à la base de la pointe dont la carapace est ornée. Sigilles 1, 2 et 3 situées le long du bord antérieur, elles sont étirées en longueur ; sigilles 6, 7 et 8 situées latéralement à l'avant des angles latéraux. Sigilles 7 et 8 le long du bord postérieur, la 7<sup>e</sup> plus petite que les autres et arrondie.

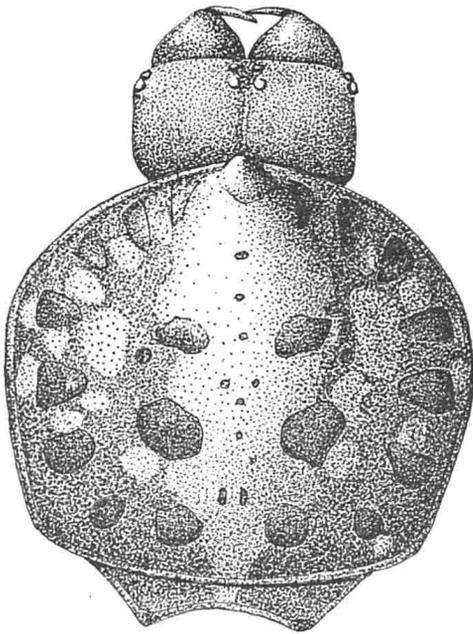
Sigilles du trapèze très grandes et de forme irrégulière ; les postérieures plus grandes que les antérieures ; à l'extérieur du trapèze se trouve encore une sigille secondaire. Entre la pointe dorsale et le bord postérieur du corps se situent encore un certain nombre de pores sensoriels, ressemblant à des sigilles de très faibles dimensions : faisant suite à la pointe, une série de trois pores sur la ligne médiane, suivis de trois paires de pores.

Filières entourées d'un rebord simple et précédées d'un promontoire terminé en pointe arrondie et lisse.

Céphalothorax tronqué à l'arrière; troncature très peu inclinée.

Céphalothorax, chélicères et pattes bruns à fond rouge, pattes 4 annelées de jaune. Abdomen noir avec dessin médian jaune, largement enclavé de noir et des taches jaunes sur les côtés.

Comme c'est le cas pour plusieurs autres espèces, il est difficile de situer *A. falkensteini* dans le groupe. Elle occupe en fait une position isolée à la limite même de la sous-famille du fait que le céphalothorax n'est pratiquement pas surplombé par l'abdomen. Sauf l'absence du sillon médian sur le céphalothorax, elle n'a rien en commun avec les *Isoxya*, ou elle avait été classée par SIMON, 1887 et DAHL, 1914; elle s'en distingue en effet par la présence d'une protubérance à l'avant des filières. Si SIMON, 1892, pp. 843 et 847 accepte *Aethrocantha* KARSCH comme équivalent de son 18<sup>e</sup> groupe d'espèces, il en désigne malencontreusement *G. mucronata* WALCKENAER comme type et il y ajoute *G. tuberosa* THORELL (qui en est un synonyme), *G. semiflava* SIMON, *G. purpurea* SIMON et *G. falkensteini* KARSCH. Les espèces citées en premier lieu sont incontestablement liées entre elles, *G. falkensteini* s'en sépare non seulement par la protubérance ventrale mais également par l'absence de quatre épines dressées et par la troncature particulière du céphalothorax.



28



29

Fig. 28. — *Aetrocantha falkensteini* KARSCH, femelle, vue dorsale. - 29. Femelle, vue ventrale.

*Aetrocantha* KARSCH est valable comme genre des Gasteracanthinae mais se limite à une seule espèce : *Aetrocantha falkensteini* KARSCH.

Le spécimen du Kwilu (Congo français), signalé par SIMON (*Ann. Soc. Ent. France* (6), 7, 1887 : 268), comme *G. falkensteini* n'appartient pas à cette espèce. La courte diagnose que cet auteur en donne ainsi que ses considérations à son sujet (*Ann. Mus. Civ. Genova*, 43, 1907 : 301), montrent clairement que son spécimen ne possède pas la protubérance conique sur le dorsum de l'abdomen décrite par KARSCH. L'exemplaire du Kwilu diffère en effet, selon l'auteur français de *G. semiflava*, uniquement par la taille plus élevée des sigilles. En réalité, il appartient à cette espèce.

### Gen. **ACROSOMOIDES** SIMON

1887. *Acrosomoides* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 7 : 266.

1873. *Dicantha* BUTLER, *Proc. Zool. Soc. London* : 175 (*partim*).

Abdomen pourvu d'une simple rangée de sigilles marginales. Abdomen de forme trapézoïde, les épines 1 et 2 jumelées et insérées aux angles postéro-latéraux du trapèze.

Épines 3 absentes. Face ventrale de l'abdomen pourvue d'une protubérance chitineuse à l'avant des filières. Le bord inférieur de l'épigyne est terminé par un appendice saillant en forme de gouttière.

Espèce type : *Acrosomoides linnaei* WALCKENAER.

### Clé des espèces

1. - Sigille 5 éloignée de l'épine 1 par une distance inférieure à son propre diamètre. Sigilles postérieures du trapèze ovoïdes. Dorsum de l'abdomen avec un triangle jaune foncé étiré en largeur et tronqué au sommet ..... *linnaei* WALCKENAER.
- Sigille 5 éloignée de l'épine 1 par une distance de loin supérieure à son propre diamètre. Sigilles postérieures du trapèze rondes. Dorsum de l'abdomen entièrement jaune pâle bordé de brun.....  
..... *tetraedra* WALCKENAER.

### **Acrosomoides linnaei** WALCKENAER (Figs. 30-32).

1841. *Plectana Linnaei* WALCKENAER, *Hist. Nat. Ins. Apt.*, 2 : 163 (non *Aranea tetracantha* L.).

1864. *G. (Tetracantha) Linnei* SIMON, *Hist. Nat. Araignées* : 285.

1873. *G. Linnaei* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 168 (non *Aranea tetracantha* L.).
1895. *G. Linnaei* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2<sup>e</sup> éd., 1 : 843.
1914. *G. (Acrosomoides) Linnaei* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin* 7 : 268.
1841. *Plectana inversa* WALCKENAER, l. c. : 164.
1864. *G. (Actinacantha) inversa* SIMON, *Hist. Nat. Araignées* : 286.
1873. *G. (Tetracantha) inversa* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 168.
1895. *G. inversa* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2<sup>e</sup> éd., 1 : 841, 846.
1879. *G. heterodoxa* KARSCH, *Zeitschr. Ges. Naturw.*, 52 : 330.
1895. *G. heterodoxa* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2<sup>e</sup> éd., 1 : 840.
1887. *G. (Acrosomoides) Chaperi* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 7 : 266.
1899. *G. Chaperi* THORELL, *Bih. Svenska Vet.-Akad. Handl*, 25 : 65.
1905. *G. Chaperi* SJÖSTEDT, *Uebersicht Ergebn. Zool. Reise Kamerun. 1890/1892* : 94.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

- Congo. Tshuapa : Eala, I. 1921 (Dr. H. SCHOUTEDEN), M T 13345.
- Distr. Stanleyville : Isangi (WALCKIERS), M T 13348 ; Basoko, X. 1948 (P. L. G. BENOIT), M T 73260.
- Uele : Bambesa, X. 1937 (J. M. VRIJDAGH), M T 13034.
- Kivu : Mingazi (82 km de Bukavu), 1951 (H. BOMANS), M T 72306 ; Bukavu, 1951 (H. BOMANS), M T 69283 et 72258 ; Kavumu-Walikale, X. 1949 (H. BOMANS), M T 67259 et 67260 ; pied Mt Kahuzi, II. 1952 (H. BOMANS) ; Matala, V. 1948 (R. LAURENT et G. MARLIER), M T 67879 ; Irangi, I. 1962 (R. KISS), M T 121368 et 121445 ; Hombo près de Nangi, I. 1962 (R. KISS), M T 121438.
- Maniéma : Kasongo, VIII, 1959 (P. L. G. BENOIT), M T 120377.
- Sankuru : Komi, I et II. 1930 (J. GHESQUIÈRE), M T 13346/47, 13349/52 et 13561.
- Lomami : Sandoa (F. C. OVERLAET), M T 13401 et 13581.
- Kasai : Luebo (L. ACHTEN), M T 13353/55.

Cette espèce semble limitée aux régions forestières de l'Ouest et du Centre africain. Elle a été signalée avec certitude d'Assinie (SIMON, 1887), du Cameroun : Douala et Johann Albrechtshöhe (DAHL, 1914 et THORELL, 1899), du Togo (DAHL, 1914), de l'Enclave de Cabinda : Chinchoxo (KARSCH 1879), du Moyen-Congo (ex-français) : Loango (DAHL, 1914) et de l'Uganda : Entebbe (DAHL, 1914).

En regard de cette distribution géographique connue avec précision, on peut craindre que l'origine « Caffrerie » donnée par WALCKENAER pour les types de l'espèce ne soit erronée.

Céphalothorax parfois muni d'un très faible sillon longitudinal, souvent il en est dépourvu. Chez ces derniers spécimens se trouvent sur la ligne médiane une zone plus foncée qui donne l'impression d'un sillon.

L'observation du caractère de la présence ou l'absence du sillon est surtout une question d'éclairage adéquat. Deux sillons obliques derrière les yeux latéraux. Abdomen beaucoup plus large que long, la zone médiane de son bord antérieur est incurvée ensuite graduellement élargi en ligne droite jusqu'aux épines 1. Bord postérieur tronqué. Au total 19 sigilles marginales. Les sigilles 1 à 5 le long du bord antérieur entre la ligne médiane et la base des épines 1 ; la sigille 5 proche des épines 1, elle en est séparée par la moitié de son diamètre. Les autres sigilles le long du bord postérieur. Chez les sigilles du trapèze, les antérieures, qui sont arrondies, sont de taille plus élevée que les postérieures, qui sont ovoïdes.

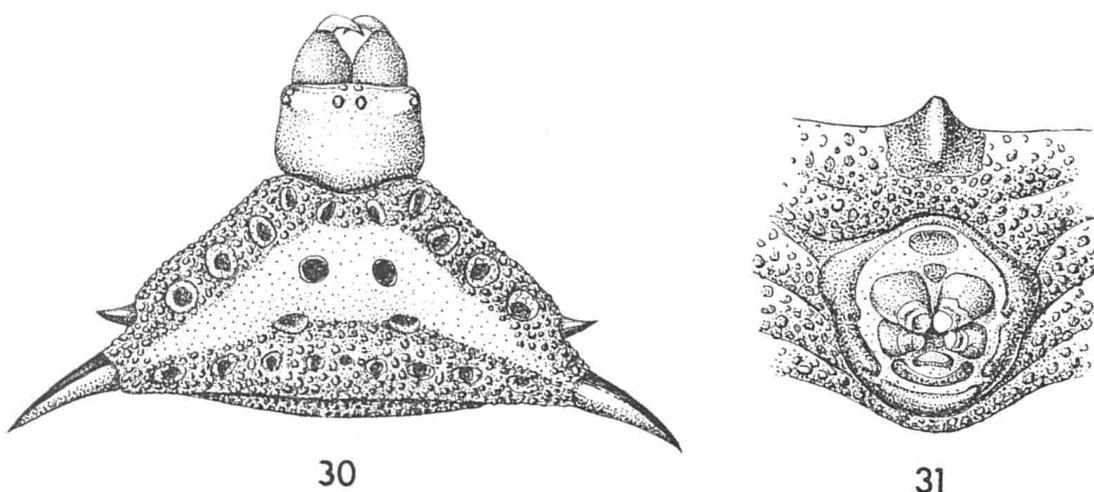


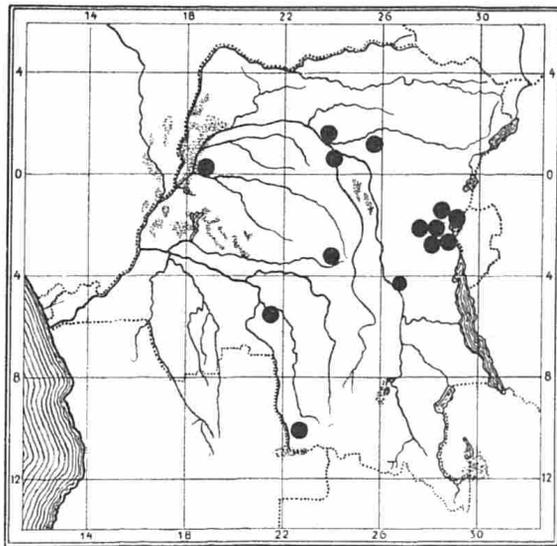
Fig. 30. — *Acrosomoides linnaei* WALCKENAER, femelle, vue dorsale. - 31. Détail face ventrale.

Épines 1 très réduites, d'un diamètre équivalent à celui des plus grandes sigilles ; elles sont situées à la base même des épines 2, celles-ci sont environ cinq fois plus longues et insérées aux extrémités latérales du corps. Épines 3 absentes. La face dorsale de l'abdomen grossièrement verruqueuse sauf sur une aire triangulaire, colorée en jaune, qui est lisse.

Face ventrale du corps entièrement verruqueuse, marginée d'un même nombre de sigilles que la face dorsale mais elles sont de taille plus réduite. Une forte protubérance à l'avant des filières, elle est de forme particulière : fortement saillante, elle forme une crête à sommet arrondi et qui est prolongée vers l'avant ; cette pointe arrondie surplombe donc la base. Rebord autour des filières normal sur sa moitié antérieure, mais fortement relevé et épaissi sur sa moitié postérieure.

Céphalothorax variant entre le brun clair et le brun foncé. Abdomen brun clair, toujours orné d'un grand triangle jaune, environ trois fois aussi large à la base que sa hauteur et à pointe dirigée vers l'avant ; les sigilles postérieures du trapèze se trouvent toujours à même la base de ce triangle.

VARIABILITÉ. — Espèce en général stable du point de vue plastique ainsi que par sa coloration. Les épines 2 sont normalement dirigés à peine en oblique vers l'arrière, mais on rencontre certains individus qui possèdent ces épines parfaitement droites ou même très légèrement repliés vers l'avant. La taille des sigilles marginales du bord postérieur est normalement plus petite que celle des sigilles du bord antérieur, dont les sigilles 2, 3 et 4 sont toujours les plus grandes ; certains exemplaires toutefois présentent des sigilles postérieures presque aussi grandes que les sigilles 1 et 2. Malgrs que le nombre de sigilles soit constant, il arrive que des individus isolé comptent une sigille supplémentaire. L'échantillon 13581 de Sandoa contient un spécimen à 20 sigilles par suite du dédoublement de la sigille 3 gauche.



32

Fig. 32. — *Acrosomoides linnaei* WALCKENAER, distribution au Congo.

***Acrosomoides tetraedra* WALCKENAER (Figs. 33, 34).**

- 1841. *Plectana tetraedra* WALCKENAER, *Hist. Nat. Ins. Apt.*, 2 : 16.
- 1864. *G. (Actinacantha) tetraedra* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 286.
- 1873. *G. (Dicantha) tetraedra* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 175.
- 1914. *G. (Acrosomoides) tetraedra* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 269.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Distr. Stanleyville : Masua (près de Lubutu), IX. 1929 (A. COLLART)  
M T 13356.

Le type de cette espèce était de provenance inconnue. DAHL 1914, identifie sous ce nom un spécimen du Cameroun : Johann Albrechtshöhe

et suivant les caractères qu'il cite, cet exemplaire répond parfaitement à la description très laconique de WALCKENAER, dont le type semble ne plus exister. Il est dès lors logique d'interpréter l'espèce suivant la conception de l'auteur allemand.

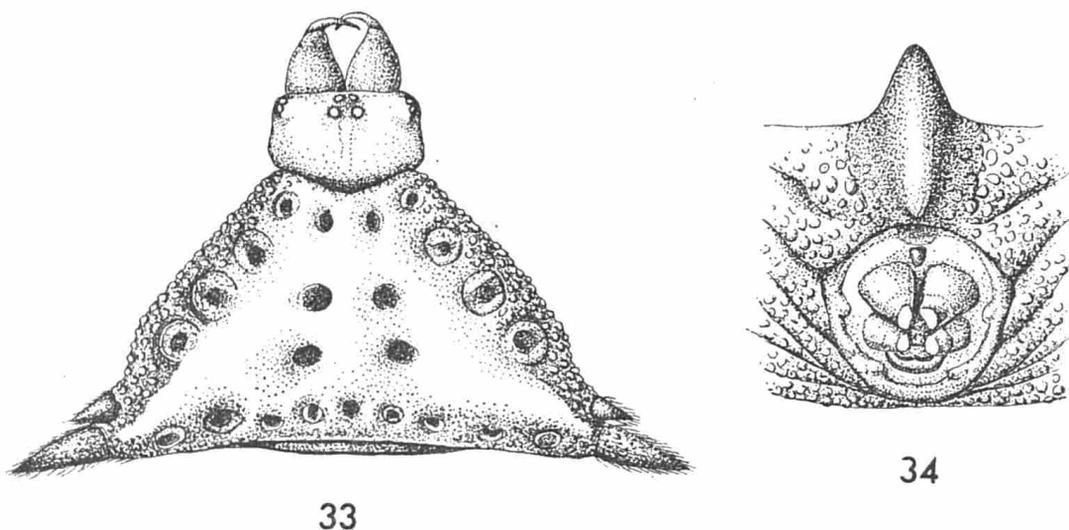


Fig. 33. — *Acrosomoides tetraedra* WALCKENAER, femelle, vue dorsale. - 34. Détail face ventrale.

Espèce très proche de *G. linnaei* WALCK., dont elle se distingue par les caractères suivants :

Dorsum de l'abdomen entièrement jaune sauf un étroit rebord brun le long des bords latéraux et postérieur. Toute la partie jaune est lisse, les rebords sont verruqueux et ces verrues couvrent également les épines 2. La sigille 5 éloignée de la base des épines 1 par une distance largement égale à son diamètre. Les sigilles 6 et 7 nettement plus grandes que les autres sigilles du bord postérieur. Les sigilles postérieures du trapèze nullement ovoïdes mais normalement arrondies et de taille égale aux antérieures. Malgré que le caractère puisse se révéler plus tard sans intérêt, il me semble opportun de noter que les épines 2 sont notablement plus courtes et plus épaisses que chez *G. linnaei* ; ce détail avait déjà été signalé par DAHL, 1914. Chez le spécimen de Masua elles sont faiblement courbées vers l'arrière.

La face ventrale présente une protubérance dont la conformation rappelle celle de *G. linnaei*, ici cependant elle est encore plus surélevée et surtout plus étirée en longueur, sa partie antérieure franchement prolongée en pointe obtuse, s'avancant entre les coxas 4 et couvrant la pointe terminale du sternum. Ses côtés couverts de pilosité noire, le sommet glabre et d'un brun rouge très clair. La sculpture centrale verruqueuse couvre également les épines 2. Le rebord autour des filières identique à l'espèce précé-

dente sauf la présence de quatre petits lobes s'avancant vers les filières, deux situés entre les filières antérieures, deux au bord postérieur, au niveau des filières postérieures.

Gen. **GASTERACANTHA** LATREILLE

1831. *Gasteracantha* LATREILLE, *Hist. Nat. Crust. Arachn., Myr., Ins.* : 530.  
1833. *Gasteracantha* SUNDEVALL, *Conspetus Arachnidum* : 14.  
1873. *Anchacantha* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 157.  
1914. *Pachypleuracantha* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 270.  
*Plectana* auct.

Ces références sont limitatives aux citations d'espèces africaines. Pour l'abondante bibliographie au niveau générique, je renvoie à P. BONNET, *Bibliographia Araneorum*, 1957, II : 1934, elle y est parfaite.

Céphalothorax muni d'un sillon médian bordé de deux faibles tubercules à l'apex. Dorsum de l'abdomen portant 19 sigilles marginales, la sigille impaire située au milieu du bord postérieur. Le long du bord antérieur entre les épines 1 se trouvent 8 sigilles, ensuite une sigille des deux côtes entre les épines 1 et 2, puis 9 sigilles le long du bord postérieur entre les épines 2. Les épines 1, 2 et 3 présentes et toutes bien dégagées. Toutes les épines issues directement du tégument ; chez aucune espèce, les épines sont situées sur des protubérances. Face ventrale de l'abdomen pourvue d'une forte protubérance chitinisée, à surface lisse et située entre l'épigyne et les filières. Le rebord chiteux autour des filières est complet bien que nettement atténué vers l'avant. L'épigyne est caractérisé chez toutes les espèces par la présence d'un lobe ou d'une languette chitinisée médiane au bord inférieur et qui surplombe l'ouverture de l'organe.

Espèce type : *Gasteracantha cancriformis* L.

Le genre *Anchacantha* BUTLER créé pour *G. curvispina* GUÉRIN ne se justifie pas du fait qu'il est basé uniquement sur la forme particulière des épines 2 ; mais cette forme n'est pas plus particulière que celle de ces mêmes épines chez les autres espèces africaines reconnues valables ici. Ajoutons encore que la forme de ces épines 2 est sujette à la variabilité individuelle.

*Pachypleuracantha* DAHL est un nom sans signification créé pour séparer les espèces africaines, asiatiques et australiennes des espèces américaines, ces dernières groupées par DAHL, sous *Gasteracantha*. Or la seule différence donnée par l'auteur se trouverait dans une convexité plus ou moins grande du bord antérieur des épines 2. Or des différences de cette nature se rencontrent parmi des individus de la même population et DAHL semble tellement peu convaincu de la validité de son genre, que dans la diagnose originale de *Pachypleuracantha* il émet l'avis que certains exem-

plaires de l'espèce américaine *G. cancriformis* L. (le génotype) se situaient mieux dans *Pachypleuracantha*.

La simplification systématique à l'échelle spécifique déjà entreprise par DAHL, 1914, a été continuée ici. Avec beaucoup de clairvoyance l'auteur allemand ramena les vingt-six noms existant à l'époque pour des formes africaines du genre *Gasteracantha* à cinq espèces : *falcicornis* BUTLER, *sanguinolenta* KOCH, *curvispina* GUÉRIN, *versicolor* WALCKENAER, *importuna* CAMBRIDGE O. P. et il y ajouta une sixième : *occidentalis* DAHL.

Depuis 1914 les matériaux se sont accumulés et nous disposons maintenant d'importantes séries originaires d'un grand nombre de localités. Ainsi avons nous pu examiner environ 3 500 exemplaires de ce genre. Ce matériel prouve que toutes les transitions existent entre *importuna* CAMBRIDGE, *occidentalis* DAHL et *sanguinolenta* KOCH et de ce fait les deux premières espèces doivent prendre place parmi la synonymie de l'espèce de KOCH. Par contre, *milvoides* BUTLER a été extraite de la synonymie de *G. falcicornis* BUTLER et se présente ici comme espèce valable. Il s'agit en effet de deux espèces qui cohabitent, bien fixées et peu variables. De ce fait le nombre d'espèces est ramené à cinq.

#### Tableau des espèces

1. - Epines 2 démesurément longues, repliées vers l'arrière et dépassant largement le bord postérieur du corps ..... 2
  - Epines 2 étalées latéralement ou très faiblement arquées vers l'arrière ..... 3
2. - Epines 2 repliées vers l'arrière dès la base ; le quart distal est sub-parallèle ou courbé vers l'intérieur. Epines 3 très allongées et en général un peu plus courtes que les épines 3. Afrique occidentale et régions forestières de l'Afrique Centrale ..... *curvispina* GUÉRIN
  - Epines 2 courbées vers l'arrière en une courbe ample et régulière d'un quart de cercle environ. Epines 2, beaucoup plus courtes que les épines 2 et ne dépassant normalement pas le tiers de la longueur de ceux-ci. Afrique australe et orientale ..... *falcicornis* BUTLER
3. - Epines 2 allongées plus longues que la longueur de la carapace, étalées latéralement et légèrement courbées. Epigyne muni au bord inférieur d'un simple lobe (pas de dent), pas incisé au sommet. Afrique australe et orientale ..... *milvoides* BUTLER
  - Epines 2 plus courtes que la longueur de la carapace ..... 4
4. - Epines 2 au moins deux fois aussi longues que la distance entre les sigilles 5-6 ..... *versicolor* WALCKENAER.
  - Epines 2 aussi longues ou à peine plus longues que la distance entre les sigilles 5-6 et nettement épaissies à la base ... *sanguinolenta* C. L. KOCH

**Gasteracantha curvispina** GUÉRIN (Figs. 35-37).

1838. *Epeira* (*Gasteracantha*) *curvispina* GUÉRIN, *Icon. Règn. Anim. Arachn.* : 8, p. 1, 2, fig. 8.  
1842. *Plectana curvispina* WALCKENAER, *Hist. Nat. Ins. Apt.* 2 : 154.  
1864. *G.* (*Anchacantha*) *curvispina* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 286.  
1873. *G.* (*Anchacantha*) *curvispina* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 157.  
1887. *G.* (*Anchacantha*) *curvispina* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 7 : 265.  
1895. *G. curvispina* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2<sup>e</sup> édit., 1 : 840.  
1899. *G. curvispina* THORELL, *Bih. Svenska Vet. - Akad. Handl.* 25 : 64.  
1899. *G. curvispina* POCKOCK, *Proc. Zool. Soc. London* : 858.  
1903. *G. curvispina* SIMON, *Mém. Soc. esp. Hist. Nat.* 1 : 90.  
1905. *G. curvispina* SJÖSTEDT, *Uebers. Ergebn. Zool. Reise Kamerun 1890/1892* : 94.  
1906. *G. curvispina* STRAND, *Jahresb. Ver. Naturk. Wurt.*, 62 : 66.  
1907. *G. curvispina* STRAND, *Soc. Ent.*, 22 : 75.  
1907. *G. curvispina* SIMON, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 43 : 300.  
1914. *G.* (*Anchacantha*) *curvispina* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 266  
1916. *G.* (*Anchacantha*) *curvispina* STRAND, *Jahrb. Nassau Ver. Naturk.*, 69 : 101.  
1955. *G. curvispina* BERLAND, *Arachn. Afr. Noire franç.*, I.F.A.N. : 97, fig. 68, 69.  
1858. *G. Walckenaeri* LUCAS, *Arch. ent. Thomson*, 2 : 421.  
1876. *G. Walckenaeri* VAN HASSELT, *Tijdschr. Ent.*, 19 : 11.  
1879. *G. Walckenaeri* KARSCH, *Zeitschr. ges. Naturw.*, 52 : 330.  
1859. *G. vaccula* THORELL, *Ofvers. Kongl. Vet. Akad. Förh.*, 16 : 301.  
1868. *G. vaccula* THORELL, *Eugenies Resa, Zool., Arachn.*, 1 : 12.  
1873. *G.* (*Anchacantha*) *vaccula* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 158.  
1873. *G.* (*Anchacantha*) *retracta* BUTLER, l. c. : 157.  
1884. *G. dahomensis* KARSCH, *Abh. naturw. Ver. Bremen*, 9 : 70.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Au total 128 tubes contenant environ 1 200 exemplaires. Vu l'abondance des stations, les dates de récolte ainsi que les numéros d'inscription des tubes n'ont pas été mentionnés.

Congo. Bas-Congo : Kikolo (A. COLLART); Matadi (E. DARTEVELLE, M. GILON); Boma (E. DARTEVELLE); Weka (E. DARTEVELLE); Kiniati-Yasa (RUELLE); Moanza (E. DARTEVELLE); Inkisi (VANDEN BROECK); Vista (A. MARÉE); Muba (E. DARTEVELLE).

Moyen-Congo : Léopoldville (M<sup>me</sup> DELSAUT).

Lac Léopold II : Oshwe (J. MAES); Bokala.

Tshuapa : Eala (J. GHESQUIÈRE), Boende (HULSTAERT, E. PAUQUET); Moma (J. GHESQUIÈRE), Tondo (Dr H. SCHOUTEDEN); Likete (J. GHESQUIÈRE); Flandria (HULSTAERT); Ikela (R. DEGUIDE, LOOTENS); Bokuma (LOOTENS); Bokungu (DUPUIS); Basankusu (N. D. TEN BUNDEREN).

Ubangi : Yokamba (R. STEVENART); Karawa (WALLIN); Likimi (GHENNE); Lisala (M<sup>me</sup> BABILLON, DEHEYN); Bumba (DE SÆGHER); Gumba (DEHEYN); Binga (LEONTOVITCH); Basongo (Dr H. SCHOUTEDEN); Banzyville (ROYAUX).

Distr. Stanleyville : Yangambi (P. HENRARD, R. MAYNÉ, J. HENRY J. M. VRIJDAGH); Chutes de la Tshopo (C. CHRISTY); Isangi (WALCKIERS); Stanleyville (A. COLLART, C. CHRISTY, J. M. VRIJDAGH); Panga (Dr H. SCHOUTEDEN, E. BOCK); Barumbu (J. GHESQUIÈRE); Masua (A. COLLART); Basoko (P. L. G. BENOIT); Banalia (J. BEQUAERT, Dr H. SCHOUTEDEN); Avakubi (J. BEQUAERT); Gazi (P. HENRARD).

Uele : Buta (P. SAMUEL, Dr H. SCHOUTEDEN); Mauda et Kotili (Dr H. SCHOUTEDEN); Bambesa (J. M. VRIJDAGH, J. V. LEROY).

Ituri : Epulu (VAN BREUSEGHEM, M. POLL).

Kivu : Mingazi, Kavamu - Walikale et pied du Mt Kahuzi (H. BOMANS); Banyakiri (J. HECQ, N. LELEUP); Lwiwo (IRSAC); Matala (R. LAURENT et G. MARLIER); Kasika (R. LAURENT); Beni (BORGERHOFF); Lubongola (HAUTMANN); Kashungu (R. LAURENT); Bukavu (H. BOMANS); Shabunda (HAUTMANN); Mashele et Irangi (R. KISS).

Maniéma : Lokandu (MARÉE); Kasongo (P. L. G. BENCIT).

Sankuru : Dimbelenge (FONTAINE); Lodja (RUBAY, J. GHESQUIÈRE); Komi (J. GHESQUIÈRE); Katako-Kombe (FONTAINE); Djeka (R. ROISEUX); Mwene Ditu (Ch. SEYDEL); Kondue (E. LUJA, PUISSANT).

Kasaï : Luebo (L. ACHTEN, J. GHESQUIÈRE); Luluabourg (CALLEWAERT); Makumbi (Dr H. SCHOUTEDEN); Hemptinne St-Benoit (CALLEWAERT); Makaw (JANS).

Kwango : Kilembe (VAN NUFFELEN); Kikwit (VANDERRIJST); Dumbi (Dr H. SCHOUTEDEN).

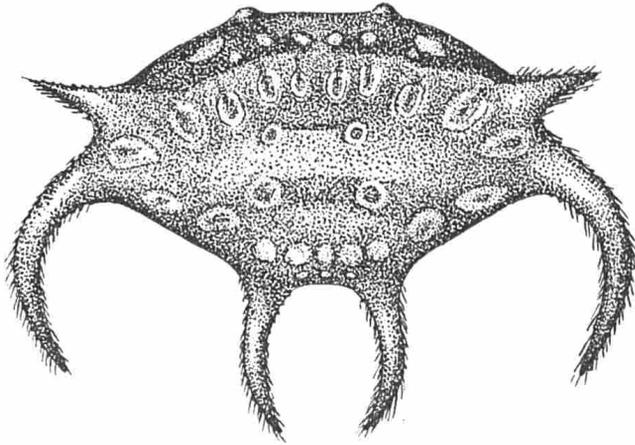
Collections du Senckenberg Museum :

Togo (9467). Côte-d'Or : Teki (4386). Liberia : Monrovia (6157).

Cameroun : Yaounde (6805 et 7276).

*G. curvispina* constitue un élément des plus caractéristiques de la faune aranéologique de l'Ouest africain. Limitée aux régions chaudes, humides couvertes par la grosse forêt équatoriale, et dans les régions de savane à galeries forestières, elle a fait l'objet de nombreuses citations, la signalant de localités situées au : Dahomey, Guinée portugaise, Libéria, Sierra Leone, Côte-d'Ivoire, Nigéria, Cameroun, Guinée espagnole, Gabon, Fernando-Po, Principe, San Thome, Togo, Côte-d'Or, Enclave de Cabinda et du Congo. DAHL 1914 est le seul à citer deux localités congolaises; Maniéma : Kindu et Kivu : Rutshuru (et non Ruhssororo).

Les 75 localités représentées dans les collections du Musée de Teruren se situent toutes dans la cuvette centrale congolaise ou dans les régions à galeries forestières qui bordent la cuvette; la limite orientale de

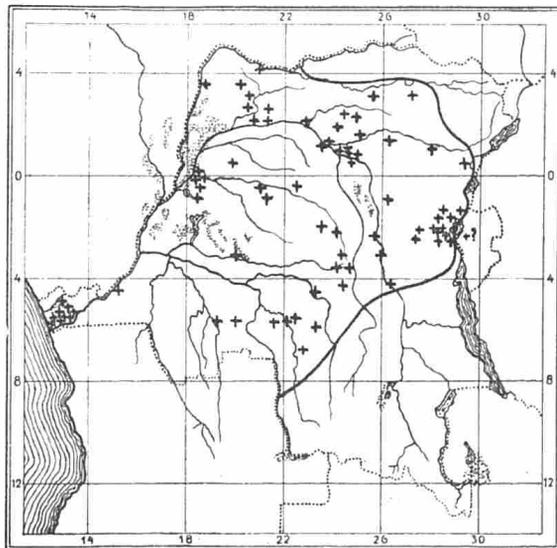


35

Fig. 35. — *Gasteracantha curvispina* GUÉRIN, abdomen femelle, face dorsale.

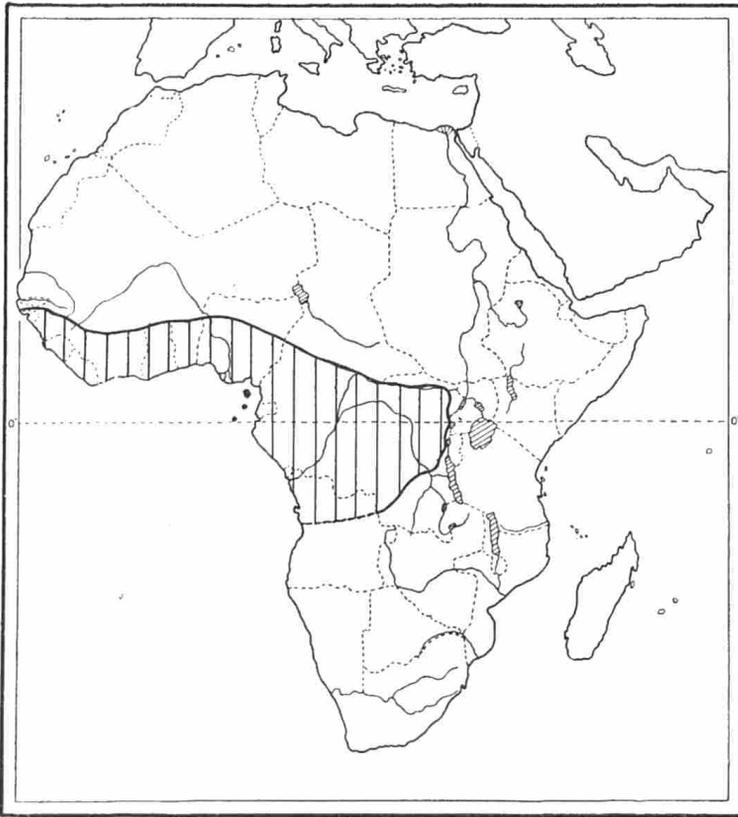
sa répartition géographique en Afrique Centrale semble coïncider avec le Graben. En effet, les 11 stations connues du Kivu se situent toutes à l'ouest du Graben, que cette espèce ne semble pas pouvoir franchir. On ne connaît aucune capture au Ruanda-Urundi et la littérature ne contient aucune citation de l'est du Graben.

Céphalothorax dépourvu de sillon longitudinal et simplement rétréci derrière les yeux latéraux. Chélicères à deux rangées de quatre longues dents. Ces deux rangées étant décalées, l'épine 1 de la rangée 2 se présente au niveau de l'épine 3 de la rangée 1.



36

Fig. 36. — *Gasteracantha curvispina* GUÉRIN, distribution au Congo.



37

Fig. 37. — *Gasteracantha curvispina* GUÉRIN, distribution générale.

Abdomen pourvu de 19 sigilles marginales dont huit le long du bord antérieur, deux entre les épines 1 et 2; les autres le long du bord postérieur. Le centre des sigilles brun foncé, le contour orange. Sigilles jamais enfoncées. Au trapèze les sigilles antérieures en général un peu plus grandes que les postérieures, ces dernières sont au contraire plus largement bordées d'un contour orange lisse. Il existe également un certain nombre de sigilles secondaires (pores sigilliformes) disposées suivant la figure.

Bord antérieur de l'abdomen courbé et légèrement ondulé, il est terminé latéralement par les épines 1 en général étalées latéralement, elles sont les plus petites des trois paires. Aux épines 1 suivent immédiatement les épines 2. Celles-ci très longues, courbées vers l'arrière dès la base et atteignant normalement chez les images les trois quarts des épines 3; très souvent leur moitié distale est un peu recourbée vers l'intérieur. Epines 3 très longues également, plus longues que deux fois les épines 1 et souvent un peu courbées vers l'intérieur.

Face ventrale pourvue d'une forte protubérance. Epigyne muni d'une forte épine médiane au bord inférieur en dessous de laquelle se trouve un lobe incisé au sommet. Rebord autour des filières simple, atténué sur une

courte zone postérieure. Face ventrale marginée d'un même nombre de sigilles que le dorsum, mais ici, la sigille 5 est beaucoup plus grande que les autres.

Coloration variable mais le type le plus commun présente trois bandes transversales jaunes et deux bandes brunâtres sur le dorsum. La face ventrale noire tachetée de jaune. Epines d'un rouge ferrugineux.

VARIABILITÉ. — *Coloration* : L'examen de plus d'un millier d'exemplaires a permis de révéler l'incroyable variabilité de la coloration même dans une seule localité, parmi des individus capturés ensemble. Les bandes transversales jaunes sont parfois brisées en taches séparées, cette réduction du jaune peut conduire jusqu'à une carapace d'un brun uniforme. Inversement la couleur jaune peut envahir l'abdomen et le couvrir entièrement, sauf les sigilles. Certains spécimens possèdent une carapace jaune bordée de brun.

*Ecart épines 1-2* : Chez les juvéniles, les épines 1 se trouvent à la base même des épines 2 et la transition se fait en ligne courbe. Chez l'immense majorité des adultes les épines 1 sont nettement séparées des épines 2.

*Epines* : Comme chez toutes les espèces la longueur et la direction des trois paires d'épines est variable. Il faut cependant mettre l'accent sur le fait que chez certains juvéniles les épines 2 ne sont nullement courbées mais presque droites et dirigées vers l'arrière. C'est un exemplaire juvénile de cette conformation que BUTLER, 1873, décrivit sous le nom de *G. retracta*.

La longueur des épines 2 peut varier entre des épines 2 atteignant à peine le niveau de la base des épines 3 et des épines 2 atteignant presque la pointe distale des épines 3.

Chez M T 13091 de Kikwit les épines 2 sont très fortement recourbées vers l'intérieur, mais elles sont asymétriques.

M T 13138 contient des *curvispina* typiques et bon nombre de juvéniles répondant à « *retracta* ».

Même remarque pour l'échantillon 13082/90 qui contient huit spécimens typiques et un subimago à épines 2, intermédiaires entre *curvispina* et « *retracta* ».

M T 72307/22 de Mingazi contient des imagos typiques ainsi que des imagos dont les épines 2 ne sont pas repliées dès la base mais formant un arc plus ou moins largement courbé qui se rapproche davantage de *G. falcicornis* BUTLER. Tous les juvéniles de cet échantillon, en absence des adultes auraient pu être identifiés sous ce dernier nom.

Epines 3 de longueur et écartement variables ainsi que leur orientation qui peut être parallèle ou légèrement convergente.

### **Gasteracantha falcicornis** BUTLER (Figs. 38, 39).

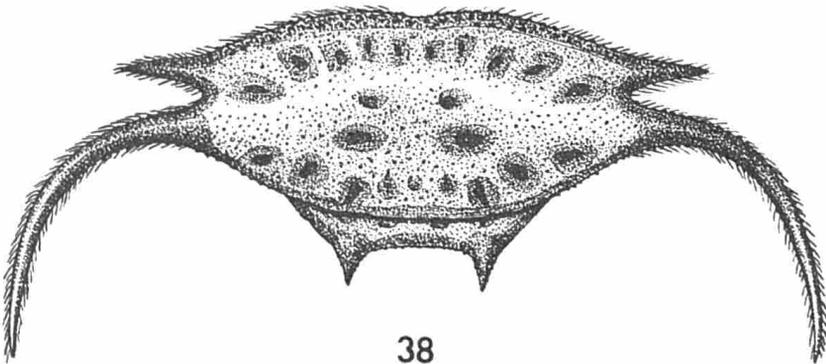
1873. *G. falcicornis* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 158.

1890. *G. falcicornis* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 10 : 127.

1892. *G. falcicornis* SIMON, in Höehnel, *Zum Rudolph u. Stephanie-See*, Arachn. : 851.
- 1907a. *G. falcicornis* STRAND, *Zool. Jahrb., Syst.*, 25 : 642.
- 1907b. *G. falcicornis* STRAND, *Mitt. Nat.-Kab. Stuttgart* : 75.
1914. *G. (Pachypleuracantha) falcicornis* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 276.
1936. *G. (Pachypleuracantha) falcicornis* DE LESSERT, *Revue Suisse Zool.* 43 : 249.
1937. *G. falcicornis* LAWRENCE, *Ann. Natal Mus.*, 8 : 234.
1881. *G. falciformis* (laps.) PAVESI, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova* 16 : 540.
1894. *G. falciformis* BÖSENBERG et LENZ, *Jahrb. hamb. Wiss. Anst.*, 12 : 47.
1895. *G. falciformis* SIMON, *Hist. Nat. Araign.*, 2<sup>e</sup> éd., 1 : 8.40
1906. *G. falciformis* STRAND, *Jahresb. Ver. Naturk. Wurtemb.*, 62 : 66.
- 1873a. *G. toxotes* GERSTAECKER, in v. d. Decken's *Reisen O. Afr.*, III. 2 : 489.
- 1873b. *G. resupinata* GERSTAECKER, l. c. : 490, Tafel 18, fig. 8.
- 1898a. *G. resupinata* POCOCK, *Proc. Zool. Soc. London* : 516.
- 1898b. *G. resupinata* POCOCK, *Ann. Mag. Nat.-Hist.* (7), 2 : 437.
1910. *G. resupinata* TULLGREN, *Sjostedt Kilim. - Mem. Exp.* III, 20, (6) : 168.
1878. *G. Petersii* KARSCH, *Monatsber. Akad. Wissensch. Berlin*, V : 322.

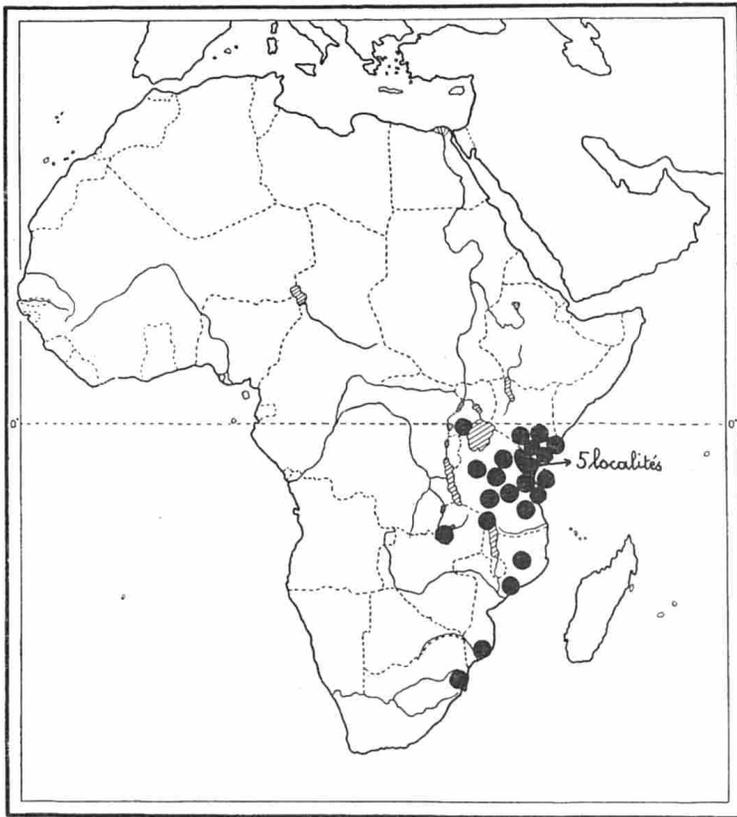
Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :  
 Uganda : Rhino Camp, VI. 1913 (L. BAYER), M T 13369.  
 Kenya : Tsavo river 1913 (L. BAYER), M T 13367/68.

Collections du Senckenberg Museum :  
 Tanganyika Terr. : Tanga (5949).



38

Fig. 38. — *Gasteracantha falcicornis* BUTLER, abdomen femelle, vue dorsale.



39

Fig. 39. — *Gasteracantha falcicornis* BUTLER, distribution générale.

Espèce de l'Afrique australe et orientale. Décrite de l'Afrique du Sud, sans localité précisée. Citée du Zululand : Kosi bay (LAWRENCE, 1937). Afrique orientale portugaise : Inhambane (PAVESI, 1881 et DAHL, 1914), Ziwe-Ziwe et Pindiriri (DE LESSERT, 1936).

Nyassaland : entre Kondowe et Karonga (POCOCK, 1898b).

Tanganyika Territory : Dar-es-Salam, Siga, Usagara, Matengo (et non Matenge), Mogroto, Tanga, Djuani, Tshirati, Maliwungu (DAHL, 1914); Usambare (TULLGREN, 1910 et DAHL, 1914); Amani (STRAND, 1907); Mont Meru (SIMON, 1890); Pays des Dgagga, soit la zone des cultures du Mt Meru (GERSTAECKER, 1873a).

Zanzibar (DAHL, 1914).

Congo : Haut-Katanga : Kilwa (DAHL, 1914).

Kenya : Taru Desert : Machuma, Masiwa Mitatu, le long du chemin de fer Mombasa - lac Victoria (POCOCK, 1898a); Kikwesi, Witu, Mombasa (DAHL, 1914); Bura, Mbaramu (GERSTAECKER, 1873b).

Céphalothorax sans sillon médian. Chélicères munis de 4-5 dents à la rangée 1, de 6-7 sur la rangée 2, dents longues et bien dégagées. Abdo-

men élargi, la proportion longueur/largeur dépassant 1/2. Abdomen avec 19 sigilles marginales dont 10 le long du bord antérieur et deux entre les épines 1 et 2 mais dans l'alignement des précédents. Les autres situées le long du bord postérieur. Un caractère constant se trouve dans le fait que les cinq sigilles médianes du bord postérieur sont notablement plus petites que les autres. Sigilles du trapèze sensiblement de la même taille. Toutes les sigilles au centre brun entouré d'un halo orange. Epines 1 situées aux extrémités du bord antérieur, aussi longues mais plus fines que chez l'espèce précédente. Epines 2 faisant suite aux épines 1, repliées vers l'arrière mais pas à partir de la base comme chez l'espèce précédente, elles sont au contraire dirigées obliquement vers l'arrière, formant une large courbe ; ces épines très élancées. Epines 3 de longueur variable mais jamais plus longues que les épines 1.

Protubérance ventrale présente ; elle forme une nette pointe émoussée. Epigyne du même type que *curvispina* GUÉRIN. pourvu d'une dent au bord inférieur. Chez *falcicornis* cette dent est cependant située au sommet d'une crête et le lobe sous-jacent est plus court que l'épine et ne présente pas d'incision à l'extrémité.

Coloration dorsale de la carapace en général d'un jaune uniforme, sigilles brunes entourées d'orange. Face ventrale noire tachetée de jaune.

Le dorsum peut cependant présenter des bandes transversales oranges plus ou moins larges, cette forme de couleur a été nommée spécifiquement *resupinata* par GERSTAECKER.

### **Gasteracantha milvoides BUTLER.**

1873. *G. milvoides* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 159.  
1883. *G. ensifera* (non THORELL) PAVESI, *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 20 : 8, 98.  
1898a. *G. milvoides* POCOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 1 : 311.  
1898b. *G. milvoides* POCOCK, *ibidem* (7), 2 : 437.  
1898c. *G. macrura* POCOCK, *ibidem* : 438.  
1909. *G. milvoides* SIMON, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 53 : 39.  
1922. *G. milvoides* BERLAND, *Voyage Rothschild Ethiopie et Afr. orient anglaise*, 1904/1905, I. Araignées : 59, 85.  
1932. *G. milvoides* BERLAND, *Encyclop. Entom.*, 16, Arachnides : 263, figs. 355, 356.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Congo. Haut-Katanga : Kakanda, 1955 (DE CATERS), M T 81879 ; Mweza près d'Elisabethville, 9. V. 1957 (DE CATERS), M T 103247/66.

Collections du Transvaal Museum :

Afrique du Sud. Natal. Alfred District : Oribi Gorge, forêt héliophile, humus, XI. 1960 (N. LELEUP).

Espèce décrite de l'Afrique du Sud, sans localité précisée. Citée du Nyassaland : Zomba par POCOCK, 1898*a, b* et *c*, du Kenya : Voï et Simba (non Semba), par SIMON, 1909 et BERLAND, 1922. J'estime probable avec SIMON, 1909, que les spécimens cités par PAVESI, 1883 comme *G. ensifera* de l'Abyssinie-Shoa : Mahal Vonz, Let Marefia, entre Let Marefia et Scioitalit, Fecherie Ghem, Giagague appartiennent en réalité à cette espèce.

Cette espèce se distingue de la précédente par les caractères suivants : Céphalothorax creusé d'un sillon longitudinal incomplet. La dentition des chélicères comporte 6 dents sur la rangée 1 et 4, à 5 dents sur la rangée 2. A son bord postérieur le céphalothorax est légèrement avancé sur son plan médian.

Emplacement des épines et disposition des sigilles comme chez *falcicornis* BUTLER, sauf les épines 1 toujours placées à la base même des épines 2. Les épines 3 nettement plus longues que les épines 1. Les épines 2 plus longues que la longueur du corps, étalées latéralement et très peu courbées vers l'arrière. Le dorsum couvert d'une ponctuation sétifère brune, tranchant sur le fond jaune. Le centre des sigilles est net, mais il n'est pas brun, en fait il est presque concolore avec le contour orange.

Face ventrale identique sauf l'épigyne nettement différent. La partie inférieure de l'épigyne dépourvue de dent saillante mais à son emplacement subsiste une zone très convexe ; le bord inférieur présente seulement un lobe médian saillant, pas incisé au sommet, séparé par de faibles incisions de deux petits lobes latéraux.

DISCUSSION. — Malgré le peu de caractères morphologiques externes qui séparent cette espèce de *G. falcicornis* BUTLER, l'examen de l'épigyne permet d'affirmer qu'il s'agit d'une bonne espèce. C'est à tort que DAHL (*Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 1914, 7 : 276), la place en synonymie de *G. versicolor* WALCKENAER, suivi en cela par ROEWER (*Kat. Aran.*, I. 1942 : 939) et par BONNET (*Bibl. Aran.*, II, 1957 : 1973).

Considérant uniquement la forme de la carapace et des épines, *G. milvodes* BUTLER se présente comme un *falcicornis* dont les épines 2 sont peu courbées ou comme un *versicolor* dont les épines 2 sont allongées. Il est probable que parmi la multitude de citations dans la littérature de *G. versicolor* ou *G. sanguinolenta* il y en ait plusieurs qui se rapportent en réalité à la présente espèce.

#### ***Gasteracantha versicolor* WALCKENAER (Figs. 40, 41).**

1841. *Plectana versicolor* WALCKENAER, *Ins. Apt.* 2 : 161.

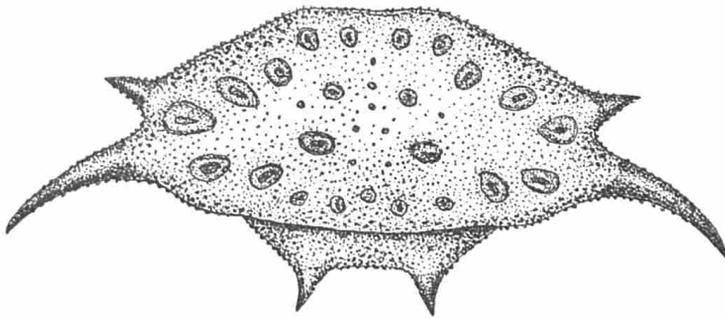
1864. *G. versicolor* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 285, 288.

1873. *G. versicolor* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 161.

1914. *G. versicolor* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 279 (partim.).  
 1863. *G. formosa* VINSON, *Aran. Réunion* : 244 ; Pl. 9, fig. 7.  
 1864. *G. formosa* SIMON, *Hist. Nat. Araign.* : 221.  
 1873. *G. formosa* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. London* : 161.  
 1894. *G. formosa* BÖSENBERG et LENZ, *Jahrb. hamb. Wiss. Anst.*, 12 : 47.  
 1896. *G. formosa* SIMON, *Bull. Soc. Zool. France*, 21 : 221.  
 1910. *G. formosa* TULLGREN, *Sjöst. Kilim. Mem. Exp.*, 20 (6) : 170.  
 1873. *G. scapha* GERSTAECKER, *Decken's Reise O. Afr.*, 3, II : 487.  
 1890. *G. scapha* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France*, (6), 10 : 127.  
 1892. *G. scapha* SIMON in HÖHNEL, *Zum Rudolph und Stephanie See* : 851.  
 1904. *G. scapha* SIMON, *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, 10 : 443.  
 1909. *G. scapha* SIMON, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 53 : 39.  
 1941. *G. versicolor nigrosterina* CAPORIACCO, *Reale Acad. Italia, Mission Sagan-Omo*, 6 : 104.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale.

- Ituri : Tora (L. BURGEON), M T 13447 ; Kasenyi (H. BREDO), M T 14238/59.  
 Kivu : Kavumu à Walikale (H. BOMANS), M T 67252/58 ; Kaleha, Bunyakiri (N. LELEUP), M T 76383 ; Tshibinda (J. HECQ), M T 97368/70 ; Bukavu (H. BREDO), M T 13702/07 ; Matala (G. MARLIER), M T 68940 ; Uvira (R. KISS), M T 119959 et 119960 ; Mingazi (H. BOMANS), M T 72330/31 ; Lwiro-Katana (IRSAC), M T 81244.  
 Haut-Katanga : Mwera près d'Elisabethville (DE CATERS), M T 103247/66 ; Elisabethville (RICHARD), M T 13456/58 ; *id.* (L. STAPPERS), M T 4749/50 et 4764/67 ; *id.* (H. SCHOUTEDEN), M T 13343 ; *id.* (DEVROYE), M T 4753/54.  
 Haut-Lomami : Sandoa (F. G. OVERLAET), M T 13303/23, 13573/78, 13324/42, 12962/63, 13283/302 ; *id.* (DENIS), M T 13935/72, 13988/14024, 13281 ; Kiabukwa près Kamina (P. QUARRÉ), M T 13459/64, 13465/69 ; Kinda (CHARLIERS), M T 47581.



40

Fig. 40. — *Gasteracantha versicolor* WALCKENAER, abdomen femelle, vue dorsale.

Lualaba : Luashi (FREYNE), M T 13270/80, 13774 ; Sankishia (J. RODHAIN), M T 13344 ; 81879 ; Kabwe-Katanda (P. QUARRÉ), M T 13598/606.

Kalimda : Mutombo-Mukulu (P. QUARRÉ), M T 13488/90.

Urundi : Kitega (DECLERCQ), M T 78997/79002 ; Bururi (P. BASILEWSKY), M T 75455/59 ; Rutana (R. LAURENT), M T 67926.

Kenya : Rhino Camp (L. BAYER), M T 13448, 13753 ; Zumani (L. BAYER), M T 13621/28 ; Tsavo river (L. BAYER), M T 13455.

Zululand : Kosi bay (R. F. LAWRENCE), M T 70917/20.

Collections du Transvaal Museum :

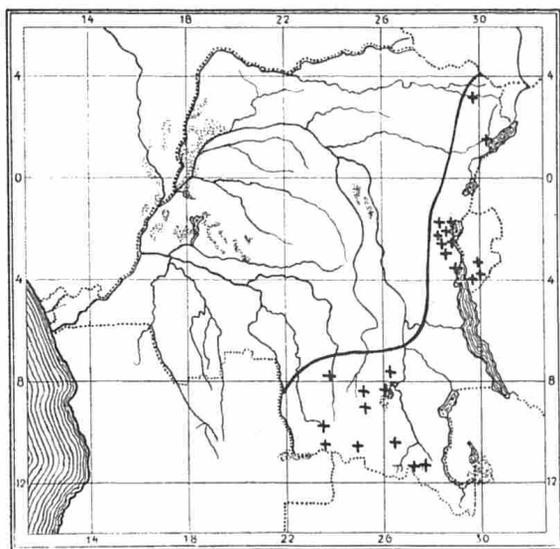
Afrique du Sud. Transvaal, District de Pilgrim's Rest : forêt de Mariepskop, VIII, 1960 (N. LELEUP).

Collections du Senckenberg Museum :

Ex-Deutsch Ost-Afrika : Manow, S M 9466.

Congo : Upemba Park, S M 10312, 10314, 10315.

Mozambique : Tete, S M 9845, 10324.



41

Fig. 41. — *Gasteracantha versicolor* WALCKENAER, distribution au Congo.

La plus grande confusion existe dans la littérature entre cette espèce et la suivante. La liste bibliographique dans le présent travail tient compte uniquement des citations dont le matériel a pu être révisé ou des citations dont le commentaire prouve qu'il s'agit clairement de cette espèce dans le sens de WALCKENAER. Un certain nombre d'échantillons se référant à des citations anciennes et non reprises ici ont disparu ou ont été détruits

et il sera désormais impossible de définir leur identité exacte. Je renvoie à P. BOÑNET (*Bibl. Aran.*, 1957, II : 1973) pour les autres citations.

*G. versicolor* se présente comme une espèce à dispersion orientale caractérisée et son aire de répartition correspond grosso modo à celle de *Isoxya cicatricosa* KOCH. Elle est connue de l'Abyssinie au Cap, ainsi que de Madagascar. Sa limite occidentale se trouve dans l'Est du Congo où elle peuple une étroite zone de l'Ituri et du Kivu, plus au Sud elle couvre la partie méridionale du Kabinda, le Haut-Lomami, le Lualaba et le Haut-Katanga.

Ses différences avec les espèces précédentes ressortent clairement de la clé.

VARIABILITÉ. — Intermédiaire entre d'une part *falcicornis* et *milvoides* et d'autre part *sanguinolenta*, cette espèce montre à l'échelle individuelle des tendances à se rapprocher tantôt des uns, tantôt de l'autre. Si la variabilité dans le sens *falcicornis* et *milvoides* est la plus fréquente, celle dans le sens *sanguinolenta* est la plus difficile à éclairer. Il est en outre devenu évident que la séparation des stades juvéniles entre *versicolor* et *sanguinolenta* est impossible dans l'état actuel de nos connaissances à cause des épines 2, imparfaitement développées.

Parmi les échantillons renfermant certains spécimens à épines, 2 plus longues et légèrement arquées vers l'arrière (variabilité dans le sens *falcicornis*). Je me bornerai à citer les plus représentatifs :

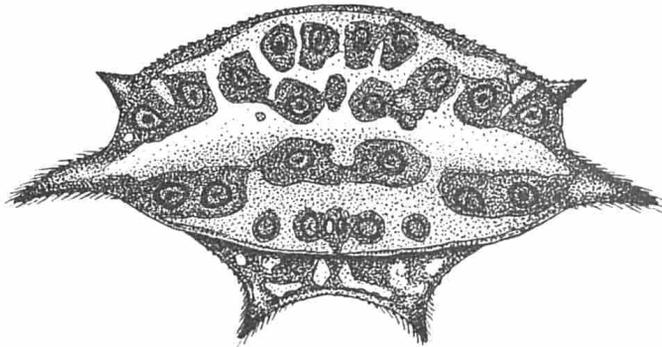
13488/90 de Mutombo-Mukulu ; 13573/78, 13324/42 et 13282/302 de Sandia ; 1327P/80 de Luashi.

Ces échantillons présentent cependant des épines 3 allongées comme les autres représentants de *versicolor* et ne pourraient de ce fait être confondus avec *falcicornis*, qui possède ces épines 3 très courtes.

### ***Gasteracantha sanguinolenta* G. L. KOCH (Fig. 42).**

1845. *G. sanguinolenta*, KOCH, *Die Arachniden*, XI : 51 ; fig. 875.  
1914. *G. sanguinolenta* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 378.  
1930. *G. sanguinolenta* de LESSERT, *Rev. Suisse Zool.*, 37 : 659.  
1860. *G. ensifera* THORELL, *Ofvers. Vet. Ak. Forh.*, 16 : 302.  
1898. *G. ensifera* POCOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 1 : 311.  
1898. *G. ensifera* POCOCK, *ibidem* (7), 2 : 213.  
1868. *G. ornata* THORELL, *Eugeniés Resa, Zool.*, Arachn. : 16.  
1898. *G. ornata* POCOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 1 : 312.  
1870. *G. lepida* CAMBRIDGE O. P., *Proc. Zool. Soc. L.* : 821 ; pl. 50, fig. 2.  
1895. *G. lepida* PAVESI, *Ann. Mus. Genova*, 25 : 496.  
1908. *G. lepida* STRAND, *Rev. Suisse Zool.*, 16 : 434.

1873. *G. nana* BUTLER, *Trans. Ent. Soc. L.* : 116 ; pl. 4, fig. 4.  
 1907. *G. nana* SIMON, *Ann. Mus. Genova*, 43 : 299.  
 1873. *G. radiata* GERSTAECKER, *Decken's Reise O. Afr.*, 3. 2 : 488.  
 1873. *G. impotens* GERSTAECKER, *ibidem* : 491.  
 1879. *G. importuna* CAMBRIDGE O. P., *Proc. Zool. Soc. L.*: 286 ; pl. 26, fig. 12.  
 1879. *G. molesta* CAMBRIDGE P. O., *ibidem* ; 286 ; pl. 27, fig. 13.  
 1900. *G. Schweinfurthi* SIMON, *Ann. Soc. Ent. France* (6), 10 : 100.  
 1900. *G. spenceri* POCKOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 6 : 324.  
 1904. *G. scapha* (non GERSTAECKER) SIMON, *Bull. Mus. Paris*, 7 : 442.  
 1909. *G. scapha* (non GERSTAECKER) SIMON, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 53 : 39.  
 1922. *G. scapha* (non GERSTAECKER), BERLAND, *Voyage Rothschild Afr. Or.* : 59.  
 1907. *G. abyssinica* STRAND, *Zool. Anz.*, 31 : 537.  
 1908. *G. abyssinica* STRAND, *Rev. Suisse Zool.*, 16 : 437.  
 1910. *G. abyssinica* TULLGREN, *Sjöst. Kilim.-Meru Exp.*, 20 (6) : 170.  
 1914. *G. occidentalis* DAHL, *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 7 : 282 ; fig. 20.  
 1930. *G. occidentalis* de LESSERT, *Rev. Suisse Zool.*, 37 : 650.  
 1915. *G. lepida* var. *ruppelli* STRAND, *Arch. Nat.*, 81, A, 9 : 64.



42

Fig. 42. — *Gasteracantha sanguinolenta* C. L. KOCH, abdomen femelle, vue dorsale.

Collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale :

Au total 180 tubes contenant environ 1600 exemplaires. Vu l'abondance des stations, les dates de récolte ainsi que les numéros d'inventaire des tubes n'ont pas été cités :

Bas-Congo : Lokandu (VISSERS, A. MARÉE) ; Mayidi (VAN EYEN) ; Weka (E. DARTEVELLE) ; Kisantu (VANDERIJST) ; forêt Lumanga (A. MARÉE) ; Lemfu (DE BEIR, VANDERIJST) ; Kimpese (VANDERIJST) ; Ki-

- niati-Yasa (J. RUELLE); Kimvula (DEHEYN); Banana (E. DARTEVELLE); Lukula (DANIELS).
- Moyen-Congo : Léopoldville (M<sup>me</sup> DELSAUT, BUREAU, BERTEAUX, FONTAINE).
- Lac Léopold II : Wombali (VANDERIJST); Kwamouth (H. SCHOUTEDEN); Bomu (VLEESCHAUWERS); Oshwe (J. MAES).
- Tshuapa : Yasao (LOOTENS); Moma (J. GHESQUIÈRE); Ingende (HULSTAERT); Bokungu (DUPUIS).
- Ubangi : Lisala (DEHEYN); Yambata (GIORGI).
- Stanleyville : Barumbu (J. GHESQUIÈRE); Stanleyville (J. VRIJDAGH).
- Uele : la Kulu (J. VAN DEN BRANDE); Aketi (HUTSEBAUT); Nepoko (HENRION); Koteli (H. SCHOUTEDEN); Biangama (J. VRIJDAGH).
- Ituri : Abimva (L. BURGEON); Elila (M. POLL); Pawa (DEGOTTE); Ishwa (H. BREDO); Kilo (DU SOLEIL); Kasenyi (H. BREDO); Nioka (J. LEROY); Mahagi (Ch. SCOPS); Arara-Aru (M. WINAND); Bunia (MARISTES); Gety (Ch. SCOPS); Logo (H. BREDO); Moto (L. BURGEON); Niarembe (J. LEROY, H. BREDO); Mongbwalu (MM<sup>mes</sup> LEPERSONNE et SCHEITZ).
- Kivu : Mulungu (J. HECQ); Rwankwi (J. LEROY); Kavumu à Walikale (H. BOMANS); Ibanda (VANDELANNOITE); Bukavu (J. GHESQUIÈRE, H. BREDO, HERRINCK); Matale (H. BOMANS); Rutshuru (P. VEKEMANS), (J. GHESQUIÈRE); Beni (CÉLIS, L. BURGEON, LISFRANC); Uvira (N. LELEUP, R. KISS); Ngweshe (HAUTMANN); Kitwabalusi (HERRINCK); Lwiwo (H. BREDO); Tshibinda (L. BURGEON); Kilembe (VAN NUFFELEN); Kavumu (H. BOMANS); Sud Kahuzi, 2 200 m (P. BASILEWSKY); Lubero (VAN HOONACKER); Mabuita (BOUTAKOFF); Kadaha (H. BREDO); versant ouest Kahuzi, 2 900 m (N. LELEUP-biotope 61).
- Maniéma : Masua (A. COLLART); Kasongo (P. L. G. BENOIT).
- Tanganyika : Mulongo (P. GÉRARD); Kabalo (H. SCHOUTEDEN); Plaine St-Louis (L. STAPPERS); Bassin de la Lukuga (H. DE SAEGER); Albertville (HÖSLI, H. BOMANS); Tembwe (H. SCHOUTEDEN).
- Haut-Katanga : Pweto (H. BREDO); Numbi (DE CATERS); Massif des Kundelungu (N. LELEUP); Kabele (Ch. SEYDEL); Elisabethville (H. SCHOUTEDEN, L. STAPPERS), Baltus (MISSION AGRICOLE); Mweza (DE CATERS).
- Lualaba : Kakanda (DE CATERS); Jadotville (A. DE DECKER); Kinda (CHARLIERS); Kamina (BULS); Luashi (FREYNE); Kanzenze (LEFEBVRE); Sankishia (J. BEQUAERT); Funda Biabo (CHARLIERS).
- Haut-Lomami : Sandoa (DENIS); Lulomba (QUARRÉ).
- Sankuru : Dimbelenge (FONTAINE); Lusambo (FONTAINE, DETHYE); Djeka (ROISEUX); Komi (J. GHESQUIÈRE).
- Kasaï : Luluabourg (VAN HEETVELDE); Luebo (H. SCHOUTEDEN, ACH-

TEN); Hemptime St-Benoit (CALLEWAERT); Mongombe et Tshikapa (M<sup>me</sup> M. BEQUAERT).

Kwango : Katemba (J. BEQUAERT, CLOSE); Kikwit (VANDERIJST).

Ruanda : Kisenyi (H. SCHOUTEDEN).

Urundi : Mugeru (R. LAURENT).

Kenya : Zumani (BAYER).

Abyssinie : Sidamo, Serga-Alem et pied du Mont Gueramba (CAMBIER).

La remarque faite à propos des citations bibliographiques de *G. versicolor* WALCKENAER est également valable pour cette espèce. La liste de citations donnée ci-dessus tient compte uniquement du matériel que j'ai pu réexaminer ou dont le commentaire ou l'illustration dans la publication ne permettent pas de doute au sujet de l'identité des spécimens.

Espèce répandue dans toute l'Afrique-Noire; elle est une des espèces africaines les plus communes. Comme toute espèce, elle est sujette à la variabilité individuelle, mais comme cette variabilité affecte surtout la coloration et la longueur et la direction des épines, de nombreux auteurs ont séparé des "espèces distinctes" se basant sur des exemplaires isolés. Nous possédons actuellement de très longues séries des mêmes localités et il est devenu évident que toutes les « espèces » décrites, et même davantage, peuvent se retrouver dans un échantillon comportant une centaine d'exemplaires d'une seule localité.

En général les spécimens originaires des régions forestières humides de l'Afrique occidentale sont de taille plus petite que ceux des régions de savane de l'Est africain, et leur coloration est plus terne avec une extension nette des taches noires autour des sigilles et une tendance de ces taches à se réunir en bandes transversales. Le même type se rencontre cependant par exemple en Abyssinie où certaines localités offrent des individus absolument identiques à ceux de la Tshuapa au Congo alors que d'autres présentent des individus à coloration brillante avec substitution du noir par le rouge; d'autres encore présentent un mélange des deux « formes ». Peut-être s'agit-il de deux biotypes mais afin de pouvoir résoudre ce point, il faudrait connaître les conditions écologiques précises des lieux de récolte; ce qui n'est malheureusement pas le cas pour les Araignées que j'ai sous les yeux.

Il faut cependant insister sur le fait que tous ces échantillons sont identiques du point de vue structurel.

### INCERTAE SEDIS

*Isoxya nigromutica* CAPORACCO.

1939. *G. nigromutica* CAPORACCO. *Missione Biol. Paese Borana*, 3, (2) : 348.

Je n'ai pu consulter le type de cette espèce. Suivant la description, il pourrait s'agir d'un synonyme de *I. penizoïdes* SIMON.

La diagnose ne permet pas de déceler des différences valables et l'espèce n'est pas figurée.

***Isoxya somalica* CAPORACCO.**

1940. *G. somalica* CAPORACCO, *Atti Reale Acc. Ital.*, II : 773, fig. 2.

Je n'ai pu consulter le type de cette espèce qui appartient au genre *isoxya* et semble se présenter comme valable.

***Gasteracantha weali* CAMBRIDGE O. P.**

1879. *G. Wealii*, CAMBRIDGE O. P., *Proc. Zool. Soc. London* : 290, p. 27, fig. 20.

Espèce décrite sur une femelle immature. Probablement pas un synonyme de *Isoxya cicatricosa* KOCH.



INDEX ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET ESPECES  
(Les synonymes sont en italiques)

	Page
<i>abyssinica</i> STRAND . . . . .	64
ACROSOMOIDES SIMON. . . . .	45
AETROCANTHA KARSCH . . . . .	43
<i>Afracantha</i> DAHL . . . . .	14
<i>Anchacantha</i> BUTLER . . . . .	50
<i>batesi</i> POCKOCK . . . . .	25
<i>brevispina</i> THÖRELL, SJÖSTEDT . . . . .	25
<i>camerunensis</i> THORELL (Isoxya) . . . . .	25
<i>chaperi</i> SIMON . . . . .	46
<i>cicatrella</i> STRAND . . . . .	37
<i>cicatricosa</i> KOCH (Isoxya) . . . . .	38
<i>crucimaculata</i> DAHL (Isoxya) . . . . .	31
<i>curvispina</i> GUÉRIN (Gasteracantha) . . . . .	52
<i>dahomensis</i> KARSCH . . . . .	52
<i>Dicantha</i> BUTLER . . . . .	45
<i>ensifera</i> THORELL . . . . .	63
<i>falcicornis</i> BUTLER (Gasteracantha) . . . . .	56
<i>falkensteini</i> KARSCH (Aetrocantha). . . . .	43
<i>formosa</i> VINSON . . . . .	61
<i>galeata</i> SIMON (Isoxya) . . . . .	23
GASTERACANTHA LATREILLE . . . . .	50
GASTROXYA BENOIT . . . . .	8
<i>heterodoxa</i> KARSCH . . . . .	46
<i>hildebrandti</i> SIMON . . . . .	38
<i>Hypsacantha</i> DAHL . . . . .	14
<i>importuna</i> O. P. CAMBRIDGE . . . . .	64
<i>impotens</i> GERSTAECKER . . . . .	64
<i>inversa</i> WALCKENAER . . . . .	46
<i>Isacantha</i> SIMON . . . . .	14
ISOXYA SIMON . . . . .	14
<i>kibonotensis</i> TULLGREN . . . . .	37
<i>krausi</i> BENOIT (Gastroxya) . . . . .	11
<i>leleupi</i> BENOIT (Gastroxya) . . . . .	13
<i>lepida</i> O. P. CAMBRIDGE . . . . .	63
<i>lepida</i> var. <i>rüppelli</i> STRAND . . . . .	64

<i>linnaei</i> WALCKENAER (Acrosomoides) . . . . .	45
<i>macrura</i> POCOCK . . . . .	59
<i>milvoides</i> BUTLER (Gasteracantha) . . . . .	59
<i>modesta</i> THORELL . . . . .	37
<i>molesta</i> O. P. CAMBRIDGE . . . . .	64
<i>momboensis</i> TULLGREN . . . . .	37
<i>mossamedensis</i> BENOIT (Isoxya) . . . . .	24
<i>micronata</i> WALCKENAER (Isoxya) . . . . .	27
<i>nana</i> BUTLER . . . . .	64
<i>nigromutica</i> CAPORIACCO (Isoxya) . . . . .	66
<i>nordviei</i> STRAND (Isoxya). . . . .	16
<i>occidentalis</i> DAHL . . . . .	64
<i>ornata</i> POCOCK . . . . .	63
<i>Pachypleuracantha</i> DAHL . . . . .	50
<i>penizoides</i> SIMON (Isoxya) . . . . .	20
<i>petersi</i> KARSCH . . . . .	57
<i>proba</i> O. P. CAMBRIDGE . . . . .	38
<i>purpurea</i> SIMON . . . . .	27
<i>pygmaea</i> BOS. & LENZ . . . . .	38
<i>radiata</i> GERSTAECKER . . . . .	64
<i>resupinata</i> GERSTAECKER . . . . .	57
<i>retracta</i> BUTLER . . . . .	52
<i>rogersi</i> POCOCK . . . . .	29
<i>sanguinipes</i> STRAND . . . . .	38
<i>sanguinolenta</i> KOCH (Gasteracantha) . . . . .	63
<i>scapha</i> GERSTAECKER . . . . .	61
<i>schoutedeni</i> BENOIT (Gastroxya) . . . . .	9
<i>schweinfurthi</i> SIMON . . . . .	64
<i>semiflava</i> SIMON (Isoxya) . . . . .	29
<i>simoni</i> DAHL . . . . .	16
<i>somalica</i> CAPORIACCO (Isoxya) . . . . .	67
<i>spenceri</i> POCOCK . . . . .	64
<i>Stanneoclavis</i> BUTLER . . . . .	14
<i>stuhmanni</i> BOS. & LENZ (Isoxya) . . . . .	34
<i>tabulata</i> THORELL (Isoxya) . . . . .	36
<i>testudinaria</i> SIMON (Isoxya). . . . .	31
<i>testudinaria</i> var. <i>benina</i> STRAND . . . . .	31
<i>tetraedra</i> WALCKENAER (Acrosomoides) . . . . .	48
<i>Togacantha</i> DAHL . . . . .	16
<i>toxotes</i> GERSTAECKER . . . . .	57
<i>tuberifera</i> DAHL . . . . .	38
<i>tuberosa</i> THORELL . . . . .	27
<i>vaccula</i> THORELL . . . . .	52
<i>versicolor</i> WALCKENAER (Gasteracantha) . . . . .	60
<i>versicolor</i> var. <i>nigrosterna</i> CAPORIACCO . . . . .	61
<i>walckenaeri</i> LUCAS . . . . .	52
<i>weali</i> O. P. CAMBRIDGE . . . . .	67





